



PICARDIE NATURE

N° 61

Protection de
la colonie de
Phoques et
destructions
d'engins de
guerre

Vers la fin des
décharges ?

Un peu de
répit pour
la Fouine...

Les métiers de
l'Aquaculture

L'histoire d'un
petit jardin

En bonne
justice



PICARDIE NATURE
vous présente
ses meilleurs vœux
pour 1994





PICARDIE NATURE

revue trimestrielle
publiée par PicardieNature,
association sans but lucratif (loi 1901)

affiliée à France Nature Environnement
agrée par les ministères
de l'Environnement,
de l'Équipement
et de la Jeunesse et des Sports

siège social :
14, place Vogel Amiens

adresse postale
BP 835
80 008 AMIENS Cédex 1

tel 22 97 97 87

fax 22 92 08 72



directeur de publication
Patrick THIERY

rédaction
Gérard BAUDRY - Josette DOLPHIN
Christophe HOSTEN - Richard MONNEHAY

dactylographie
Claudine CARON

mise en page
Christophe PORQUIER

photographies et illustrations
Philippe THIERY - Alain WILLIAM

impression
Copie-Self-Amiens

dépôt légal 3^{ème} trimestre 1993

au sommaire

Editorial	3
Au Calendrier	33
Adhésion et Abonnement	36
Ventes - bon de commande	38

Informations

Mais où allons nous ?	4
Revue "ornithos"	5
A la découverte de la nature	6
concours photo "les oiseaux de la mangeoire"	7
Pour l'amour des chauve-souris	7
Nucléaire ? Non merci !	8

En Picardie

Vers les fin des décharges	9
Aménagement du territoire et protection de la nature	10

la Vie de notre Association

Exposcience - octobre 93	12
Quelques nouvelles du Centre de Soins	13
En bonne justice	14
Un peu de répit pour la Fouine, le Pigeon Ramier, etc.	15
Les chasseurs de gibier d'eau condamnés par le TGI	16
Vaine querelle procédurière	16
A la découverte de la côte picarde	17
Protection de la colonie de Phoques et engins de guerre	18

Tribune Libre

Chasseurs, protecteurs : le dialogue impossible	24
Objectif : pas de poubelle en milieu naturel	25
L'Homme protecteur	25

Le Chevalier Gambette

p. 26

L'histoire d'un petit jardin

p. 27

L'aquaculture

p. 31

L'Homme Prédateur

Voulant remodeler la nature à son profit, l'homme a déclaré la guerre à tout ce qu'il croyait hostile à ses intérêts immédiats.

Pour augmenter la production agricole en éliminant radicalement les "ennemis" des plantes cultivées, on répand en grandes quantités des pesticides, entre autres des hydrocarbures chlorurés d'une grande persistance - le plus souvent par aspersion ou par diffusion aérienne, mais aussi par l'enrobage des semences.

Ces poisons introduits à la base des chaînes d'alimentation, tuent les insectes d'abord sans distinction, contaminent les granivores et les insectivores, puis les carnassiers qui les mangent, la nocivité des toxiques agricoles cause de terribles ravages parmi tous les oiseaux et les habitants des eaux, batraciens, poissons, etc..., elle affecte l'Homme également du fait de sa situation en haut de l'échelle trophique d'alimentation.*

L'Homme se croit souverain de la nature, mais il connaît mal son fonctionnement ; combien de ses "victoires" ne sont que de lamentables défaites.

Son dirigisme à courte vue prétend substituer ses lois à celles qui régissent le fonctionnement de la planète depuis la nuit des temps.

L'Homme engage son énergie et son intelligence à mettre en oeuvre des moyens techniques formidables pour saigner et violenter la nature, quand ce n'est pas des individus de sa propre espèce, selon toute vraisemblance, il aboutira à une telle détérioration de son environnement, qu'il en sera l'ultime victime.

Prédateur suprême aux dons et aux vices également extraordinaires, l'Homme est soumis aux lois de la nature d'où il vit et à laquelle il retourne.

Sa vanité n'y changera rien.

" Si tu aimes vraiment la nature...sauve-la ".

Pierre DOLPHIN

* trophique : relatif à la nutrition d'un individu

Vite dit !



Les bambis sont désormais classés nuisibles dans le nord de l'Angleterre. Un appel des autorités aux chasseurs a été lancé pour abattre un maximum de ces cerfs Sika, petits ongulés au pelage roux tachetés de blanc. Messieurs, laissez-nous au moins le Bambi de Walt Disney...SVP!



Toujours dans le nord de l'Angleterre (éh oui, ils en ont des idées par là...), un projet de nettoyage des sous-bois et forêts par des truies vient d'être mis au point. Leur mission est de régénérer des pinèdes dévastées par de violents orages. En débarrassant les fougères et les mauvaises herbes, les sympathiques ouvriers permettent aux jeunes pousses de Pin de se développer plus rapidement. Cela évite l'usage d'herbicides et permet de ne pas avoir à embaucher des ouvriers. Ces derniers pourraient, par exemple, nettoyer le sous-bois de façon mécanique, ce qui les sensibiliserait encore plus aux mécanismes évolutifs des milieux forestiers...Face à l'important taux de chômage, il serait bon d'envisager de tels travaux. Mais ce choix (embaucher des truies ou des hommes), en supposant qu'il respectera l'environnement, est toujours un problème politique et financier. Truies ou ouvriers? c'est à vous d'en juger !

FRANCE

Mais où allons nous ?



Vous savez maintenant que le Loup est bien présent dans nos montagnes des Alpes (et encore devrais-je dire dans le massif des Apennins...). Les mesures de protection en sa faveur s'imposaient donc depuis quelques temps. C'est chose faite depuis le 11 Septembre 1993, mais d'une façon totalement paradoxale et finalement bien peu efficace: le Ministère de l'Environnement (Direction de la Nature et des Paysages) a, comme promis, rajouté le loup sur la liste des mammifères protégés sur le territoire national, au même titre que le

Lynx, l'Ours, le Chat sauvage et les Loutres...Le Lynx et l'Ours étaient intégralement protégés, alors que le Loup était seulement une espèce non chassable. Le «hic», c'est que ce même arrêté permet au Ministère d'en autoriser, de façon floue et impossible à établir scientifiquement, « la capture ou la destruction (...) pour prévenir des dommages importants causés aux cultures et au bétail, ou dans l'intérêt de la sécurité publique...».

Cette disposition annule de fait la mesure de protection du nouveau texte.

Qui, et quel tribunal jugera celui qui affirme avoir tué un loup pour protéger préventivement ses brebis ?

Le Lynx et l'Ours se retrouvent également déclassés et soumis aux mêmes conditions (inacceptables, il faut bien se l'avouer!). L'ambiguïté des décisions du Ministère est bien réelle; à qui faire confiance? Encore une fois, et sans faillir à la tradition, ce seront les associations de terrain, les gardes des parcs, et les militants de longue date, qui devront surveiller de très près tout débordement...

Richard MONNEHAY



REVUES

Du nouveau pour les ornithos

Peut-être l'attendiez-vous, ou tout simplement vous vous dites que c'est une occasion de mieux connaître les oiseaux.

Un nouveau magazine dont le nom est "Vivre avec les oiseaux" vient de sortir dans les kiosques. Le 1er numéro comporte plus de 100 pages couleur consacrées aux oiseaux ; on y trouve une foule d'informations et de reportages sur les rois du ciel.

Les sujets de ce mois-ci sont les suivants :

- un dossier sur la Bretagne, terre des oiseaux,
 - le portrait d'un colibri acrobate,
 - les bons conseils pour prendre des photos d'oiseaux,
 - tous les bons tuyaux pour attirer les oiseaux dans nos jardins,
 - un dossier spécial «orniculture» de 32 pages en supplément,
 - des fiches encyclopédiques,
 - un grand reportage sur les exploits de l'aigle américain (avec un poster géant),
- et bien d'autres informations...

Un regret tout de même : les oiseaux en cage et l'art de les élever prennent vraiment beaucoup de place dans ce magazine. Ne masquons pas, malgré tout, l'effort de vulgarisation de l'ornithologie.

Ce numéro 1 est en vente dans les kiosques pour la modique somme de 28 francs. Vous pouvez également le commander en envoyant un chèque de 28 F à l'ordre de «Vivre avec les oiseaux», à : Vivre avec les oiseaux, 2 bis rue Mercoeur, 75011 Paris, en joignant vos nom et adresse. Vous recevrez le magazine sous 10 jours. Un beau cadeau pour l'amateur ou l'ornithologue confirmé.

Une revue pour les ornithologues avertis

Ornithos (du mot grec signifiant "oiseaux"), éditée par la LPO, destinée aux ornithologues de terrain de France et d'Europe, traite des espèces d'oiseaux appartenant à l'avifaune française. Elle contient des articles de synthèse traitant de l'identification, du statut et de la biologie de l'avifaune française, des rapports annuels (espèces nicheuses sous suivi biologique, Comité d'Homologation National), des résultats de recensements (BIROE, enquêtes LPO, des résumés des faits marquants, des notes sur divers aspects de l'ornithologie de terrain, des informations sur des actions de protection, un banc d'essai de matériel d'observation, une analyse de la bibliographie, etc... format 23 x 16,5 cm, 48 pages dont 16 en couleurs, 2 numéros paraîtront en 1994 (mars et septembre), disponible par abonnement uniquement.

Ornithos

LPO, BP 263, 17 305 Rochefort Cedex

Vite dit !



L'humour d'un élu de Laruns, commune de la Vallée d'Aspe et d'Ossau en Pyrénées Atlantiques, fait couler de l'encre:

Le tir du Dinosaur est désormais interdit. Et toute personne qui détiendrait un Dinosaur serait poursuivie pour recel d'espèce protégée...

Voilà l'arrêté communal, qui se veut humoristique, dont le but est de parodier les mesures de protection en faveur des derniers Ours des Pyrénées. Ces mesures avaient vraiment exaspéré Monsieur le Maire, qui avait dû se sentir concerné.

Il ne reste plus qu'à classer l'Ours parmi.....les Dinosaures pour définitivement le contrarier.



Jurassic Parc - le retour.

Levez le doigt, ceux qui veulent respirer le même air que les dinosaures! C'est simple, il suffit d'aller mettre son nez le plus profondément possible dans la couche de glace de l'Antarctique et de renifler les bulles d'air emprisonnées. A l'époque des Tyrannosaures et autres Tricératops, les couches de neige des pôles ont piégé de l'air sous forme de bulles et de poches, et se sont accumulées,

bien longtemps après leur disparition. Des chercheurs d'un laboratoire de Grenoble peuvent ainsi dater, d'après la profondeur, la couche de glace, et donc dater l'air qui s'y trouve!

Souhaitons ne jamais avoir à planter nos narines dans la glace pour inspirer le même air que des espèces qui auraient disparu: le Loup dans les glaciers alpins, ou l'Ours dans les neiges du Pic du Midi d'Ossau...

Richard MONNEHAY

SHOPPING

A la découverte de la nature

Vous connaissez peut-être déjà les magasins *Nature & Découvertes*, vous savez alors combien il est agréable de rentrer dans ces lieux un peu magiques, où règne une ambiance de tranquillité, stupéfiante. Quittez les bruits de la ville et les gaz d'échappement pour plonger dans un univers où la nature est reine. A peine la porte franchie que des parfums délicats, une musique douce et chaude, des sons de la nature vous enrobent. Ensuite, partez à la découverte de cette foule d'objets qui ont tous un thème commun : la nature. Ces magasins, que l'on trouve notamment à Lille, près de la Grand-place, sont associés en particulier au W.W.F. et à de nombreuses associations écologiques locales ; ils vous proposent en plus d'objets intelligents, des sorties, des conférences, des travaux pratiques et pédagogiques et des participations aux actions de sauvegarde de l'Environnement. Que vous cherchiez un livre, un bijou, une paire de jumelles, des décorations, des jeux...le choix est toujours large et la présentation très objective. Des fiches concernant chaque thème sont à disposition dans le magasin. Voici donc quelques objets, en vrac, sans autre but que celui de vous montrer la diversité des articles :

- une petite station météorologique d'extérieur, idéale toute l'année dans le jardin, structure en alu. avec fonctions baromètre, thermomètre, hygromètre protégées par un auvent (495 F),
- le jeu *Passeport pour la nature* créé par le W.W.F, destiné aux enfants à partir de 10 ans : chaque joueur est un défenseur de la nature, au fil de ses voyages il doit la reconnaître et remplir avec succès ses missions pour arriver à destination (199 F),
- des magnifiques mobiles en papier recyclé, de cinq éléments, dessinés par Holly Zucker, assemblés à la main. Chaque souffle d'air met en mouvement les animaux de couleur, plusieurs modèles existent (199 F)
- une horloge de Volta, fonctionnant selon le principe de Volta qui veut qu'une électrode en cuivre et une électrode en zinc, plongées dans un milieu en

solution, provoquent un mouvement d'électrons du cuivre vers le zinc, donc un courant. Ici le courant provient des deux électrodes que l'on plantera par exemple dans deux pommes et alimentera une horloge. (99,50 F)

- une gamme de carillons à vent, fabriqués par un maître percussionniste (Gary Kvistad) et accordés selon l'échelle pentatonique ; ils ne chantent pas de la même façon dans la brise légère ou dans l'orage. Composés de tubes en aluminium anodisé et de pièces de bois protégées par un traitement à l'huile, ils peuvent être laissés à l'extérieur sans aucun problème (de 199 F à 495 F selon la taille, la complexité, les tonalités et l'inspiration musicale du modèle)

- un cerf-volant pilotable (2 lignes) «Flash» de Paimpol, la firme bretonne qui est l'une des meilleures du monde: il est rapide, nerveux mais souple d'utilisation ; il s'adresse à des débutants et à des amateurs avertis, il est donc très costaud. Et l'ayant testé dans les pires conditions (chocs violents sur le sable, dans la terre, dans des champs, vent violent, sous la pluie et dans la mer, usure accélérée des

coutures, de la voile, etc...), je peux vous assurer que vous en aurez pour un moment avant d'avoir le moindre problème ! Sensations très fortes assurées (ouf, ça fait du bien aux bras quand ça s'arrête...) envergure de 155 cm, forme delta à deux lignes de 33 kg de résistance, voile en toile de spi., tiges en fibres de carbone, parfaite finition, protection des points sensibles par des bandes en tissu plastifié, amortisseurs en cas de chute... utilisation par vent de 3 à 8 beaufort. (390F); également disponible avec le reste de la gamme Paimpol chez Décathlon (à Amiens

par exemple...)

- une paire de jumelles Tasco 10x50 à mise au point préréglée, forte puissance, bonne luminosité. Idéale pour une observation lointaine par faible lumière, très bonne ergonomie.

(750 F)

- et une foule d'objets dont nous reparlerons à l'occasion et dont l'achat contribue aux actions d'associations écologistes de terrain. Allez y faire un tour.

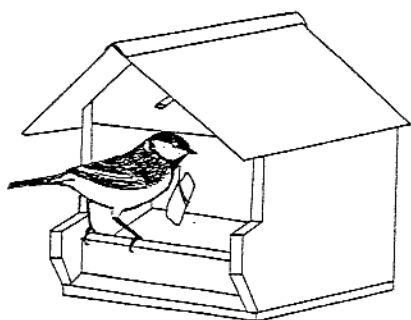
Richard MONNEHAY



CLIC-CLAC

Concours photo : "les oiseaux de la mangeoire"

Organisé par L'oiseau magazine et la LPO: participez à ce concours ouvert aux adhérents de la LPO et aux lecteurs de L'oiseau magazine, le nombre de clichés (diapositives couleurs et tirages papier couleurs- format 18 x 24) est limité à 3 par participant. 3 prix : prix de la meilleure photo au plan artistique, prix de la meilleure photo au plan technique, prix de la mangeoire la plus garnie d'oiseaux ! L'image devra montrer obligatoirement des oiseaux sur une ou des mangeoires. Chaque cliché doit être accompagné de la mention «J'autorise la LPO à utiliser ce cliché librement » et comporter nom et adresse inscrits sur



le cache ou au dos du tirage. Les 9 meilleurs clichés seront publiés dans L'oiseau magazine de Novembre 94 et les gagnants auront des prix offerts par la LPO et ses partenaires.

Les clichés sont à envoyer au tarif postal en vigueur à LPO Concours Photo SOS Oiseaux en Hiver, Corderie royale, B.P. 263, 17300 ROCHEFORT avant le 15 Mars 1994.

Laissez-vous tenter...

NOCTURNE

Pour l'amour des Chauves-souris

Le livre de Florence ENGLEBERT : POUR L'AMOUR DES CHAUVES-SOURIS, nous raconte des moments privilégiés passés en compagnie des mystérieuses chauves-souris. Discrètes, cachées, généralement difficiles à observer et étudier, elles méritent une protection accrue, à rebours des superstitions fantaisistes...Un texte vivant divertit, informe et fait vibrer le lecteur au fil des rythmes de vie de ces étonnantes bestioles...

éditions de Haute-Provence
68 F, en librairie.



Vite dit !

Vu dans Terre Sauvage :

- Le nouveau télescope Perl Shuttle Scope 80" possède deux oculaires (gx 38 et x 19), l'objectif est antireflet, il a une focale de 480 mm et possède des accessoires. Couplé à un appareil photo, ce télescope se transforme en téléobjectif surpuissant.

Prix 3.900 F,
à la Maison de l'Astronomie 16 (1)
42 77 99 55.

- Les nouvelles jumelles Zeiss 7 x 50 BC sont garanties de -40 à +70°C, étanches, ultra-lumineuses, équipées d'une boussole et d'une courroie flottante indispensable en cas de déssalage.

Idéale pour la surveillance estivale des phoques en Baie de Somme, par exemple...

Fourmi verte, c'est le titre d'une revue, 48 pages en couleurs pour les enfants nature et leurs parents, sur la nature, autour de la nature et pour la nature...celle que l'on aime et que l'on veut protéger. 25 F le numéro + 10 F de port, l'abonnement est de 200 F les 10 numéros

Fourmi verte,
B.P. 54, 63202 RIOM
tél: 73 26 86 75.

Catalogue LPO : idées de cadeaux

- un agenda et un répertoire " Agenda aux oiseaux ", ce sont deux articles illustrés par Serge Nicolle, indispensable pour votre emploi du temps ou vos observations naturalistes, une bonne idée de cadeau au profit des centres de soin LPO. L'agenda : 22,5 x 23 cm, relié, 128 p, 148 F. Le répertoire : 11,5 x 16,5 cm, relié, 112 p, 79 F, articles en vente dans le catalogue LPO 1994 et dans les bonnes librairies.

Vite dit !



Le site mythique de Brocéliande menacé. Entre Paimpont et Beignon, un projet de barrage, noyant la vallée de l'Aff est à l'étude. La forêt de Brocéliande ne comporte que deux vallées encaissées, celle de l'Aff et du Val-sans-retour. Ce projet, édifié pour répondre aux besoins croissants en eau des agriculteurs, détruira le paysage superbe de la vallée de l'Aff et le chemin de grande randonnée 37 perdra son plus beau parcours. Le site risque d'être engloutie l'hiver sous des dizaines de mètres d'eau, et transformée l'été en marécage boueux, il perdrait donc tout intérêt touristique, d'autant plus que cette partie de la forêt serait interdite aux promeneurs. Pourtant, il s'agit d'un site naturel unique offrant une grande variété de milieux propices au développement de faunes et flores diversifiées. Sa destruction appauvrira la richesse écologique de la forêt. L'essentiel de l'eau de la forêt va être drainé vers la réserve, augmentant les risques d'incendie dans les zones asséchées.

☛ Adhérez à
SOS Brocéliande
Le-Pont-de-la-Lande
56 380 Beignon



Baisse relative de la pollution due aux hydrocarbures en mer du Nord : les plates-formes de forage britanniques, principales responsables de ce type de nuisance, n'ont déversé l'an dernier "que" 11.000 tonnes de pétrole au lieu des 15.000 habituelles !

☛ source : Grand Air n°13, novembre 93

EN SORTIR OU PAS ?

Nucléaire ? Non merci !

L'édition d'un ouvrage de vulgarisation sur le nucléaire se faisait sentir tant pour le grand public que pour les milieux militants, les associations de défense de l'environnement, les enseignants, les élus (au moins ceux qui se préoccupent de ce problème). C'est maintenant chose faite avec NUCLEAIRE ? NON MERCI !, un livre se présentant sous forme de dossier, coordonné par Henry Chevallier, et regroupant les grands noms de la lutte anti-nucléaire : Didier Anger, Michèle Rivasi, Jean Pignero, Marc faivet, Philippe Lebreton, Greenpeace, Robin-des-Bois, la CRII-Rad, Pierre Radanne, le comité Malville, Silence, Jean-Marc Carité, les Verts français et européens, Ecolo wallon,...

Avec 75 % de son électricité d'origine atomique, la France détient le record mondial des installations nucléaires civiles. Non contente de cela, elle entretient un arsenal militaire coûteux et dérisoire. Seule -contre tous!- elle prétend encore à la réussite d'un surgénérateur à Creys-Malville...

La plupart des grandes villes sont situées dans le rayon immédiat des dangers de radioactivité, voire d'explosion. Le vieillissement du "parc nucléaire" révèle de nombreux défauts que l'optimisme officiel de façade ne suffit plus à cacher.

Est-ce assez dire que la situation est inquiétante ?

Après un quart de siècle de luttes anti-nucléaires, il convenait de faire le point et d'avancer sur des pistes "pour en sortir".

La période actuelle est favorable à une remise en question radicale de cette technologie lourde qui hypothèque gravement notre avenir. En effet : d'une part, nous avons assez de recul aujourd'hui pour voir les limites de cette source d'énergie, y compris les limites "d'indépendance nationale" ; d'autre part la conjoncture mondiale qui amène un ralentissement de l'activité, freine considérablement la croissance de consommation d'énergie ; enfin la prise de conscience des problèmes d'environnement conduit à une analyse plus objective des "miracles" de la science.

Dans ce dossier, toutes les données sont passées au crible de l'analyse des spécialistes qui luttent depuis des années pour faire entendre raison. le bilan est sans complaisance et sans appel : il faut arrêter le nucléaire.

Des scénarios de sortie existent. A nous de faire que la pression de l'opinion publique impose une volonté politico-économique de changement, pour un an 2.000 sans nucléaire. C'est possible.

Un abord extrêmement simple et pédagogique, pour un problème complexe. Tous les thèmes sont passés en revue, vous saurez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le nucléaire : les installations nucléaires en France, la radioactivité, la pollution nucléaire, le nucléaire militaire, et des scénarios de sortie du nucléaire.

Christophe PORQUIER

☛ NUCLEAIRE ? NON MERCI ! (75 Frs)

Dossier coordonné par Henry Chevallier
dans la collection L'alternative écologique, dirigée par Jean-Marc Carité
éditions Utovie & Silence (40 320 Bats)

Vers la fin des décharges ?

Le Conseil général de la Somme élabore actuellement un plan départemental de collecte et de traitement des déchets ménagers et un plan départemental de déchetteries. Commencée en 1991 la réflexion débouche aujourd'hui à l'heure des choix. Après des décennies de mises en décharges plus ou moins contrôlées, allons nous vers le traitement et la valorisation de nos déchets ainsi que l'impose une loi du 13 Juillet 1992 qui prévoit que seuls pourront être mis en décharges les déchets ultimes (non valorisables ou recyclables)? Est-ce la fin des pollutions visuelles et des milieux naturels par les décharges? Espérons le.

Dans le plan départemental en cours d'élaboration, la Somme est coupée en quatre, il s'agit actuellement de choisir quels procédés utiliser dans ces 4 zones ainsi définies.

Picardie Nature fait partie du comité de pilotage de mise en place de ce plan, au cours des réunions préparatoires nous avons été agréablement surpris d'entendre les différents élus présents reprendre les questions que nous soulevons depuis bien longtemps : comment réduire le volume de déchets produits (moins de déchets produits, moins de déchets à traiter)? Quels moyens efficaces de valorisation de ces déchets choisir?

Les bonnes questions étant posées nous avons essayé (et continuerons à le faire) de les aider à trouver les bonnes réponses.

Pour cela nous avons rappelé que les choix qu'ils allaient avoir à faire ne devaient pas oublier l'aspect environnemental du problème; cette prise en compte nous fait privilégier le recyclage à la valorisation énergétique (usines d'incinération) des ordures ménagères récupérées. De même nous agissons pour favoriser la mise en place du tri sélectif à la source (plusieurs poubelles chez chacun) et la mise en place de bacs collectifs pour la récupération des produits toxiques. Notre réflexion nous amène à prolonger le plan départemental en amont et en aval.

En amont : Nous demandons que des alternatives au tout camion (sources de dangers, de pollutions et de mal vivre pour les riverains)

pour les transports des déchets soient étudiées. Le choix des sites d'implantation d'usines de retraitement près ou éloignée des voies ferrées et fluviales est important.

Nous demandons aussi la mise en place d'un plan de valorisation et d'explication de l'acte individuel du jet sélectif (pourquoi et dans quels but trier ses déchets? Pour quels résultats?)

En aval : Nous considérons ce projet insuffisant (pourtant valable en lui-même dans ses principes) si ne sont pas mises en place les filières industrielles de traitement et commercialisation de produits recyclés. A quoi sert de nous demander de faire l'effort de trier si tout est ensuite mélangé pour être brûlé; de plus, agir ainsi c'est continuer le pillage de nos ressources naturelles (les plastiques viennent du pétrole, les papiers-cartons des forêts...), pouvons nous encore nous le permettre? De même, un plan départemental de mise en place de 35 déchetteries (principe adopté, aucun habitant de la Somme ne doit se trouver à plus de 15 kilomètres d'une déchetterie) est séduisant mais à notre avis totalement inopérant si derrière ne sont pas mises en place les conditions de traitement de ces déchets et si tout est remélangé pour être brûlé!

En conclusion, on peut constater que les choses bougent pour l'élimination et la valorisation des ordures ménagères et des déchets industriels banaux; il se peut que seul l'aspect élimination soit privilégié, Picardie Nature souhaite que l'aspect valorisation par le recyclage ne soit pas oublié, la nature a tout à y gagner.

De tels plans sont aussi en cours d'élaboration dans les départements de l'Aisne et de l'Oise. Si vous habitez ces départements, essayez de prendre contact avec votre Conseil Général et faites comme nous dans la Somme, essayez d'intervenir, nous sommes prêts à vous y aider.

X. COMMECY

Vient de paraître



Atlas des mammifères sauvages de l'Oise : Résultat de plus de 10 années de prospection des mammalogistes de l'Oise, l'atlas prend en compte les données de 1980 à aujourd'hui (décembre 93). La section mammalogique de "Recherche Nature Patrimoine" termine de compléter les cartes de répartition.

Plusieurs milliers de données sont centralisées à Verberie, certaines restant confidentielles à la demande des observateurs. Un code de déontologie très strict a été adopté, le même que celui de la SFEPM pour l'atlas français.

Les mammalogistes intéressés (chaque observateur est co-auteur de l'atlas) peuvent se faire

connaître avant la fin de l'année à "Recherche Nature Patrimoine" Ferme du Château d'Aramont, rue St Pierre,

BP 132 60411 VERBERIE Cedex.
Tél 44. 40. 61. 30.
Fax 44. 40. 59. 93.

Aménagement du territoire et protection de la nature

Les 21 Octobre et 10 novembre 1993, Picardie Nature était invité par monsieur le Préfet de région à débattre et réfléchir au projet engagé par le gouvernement fixant les orientations d'une nouvelle politique d'aménagement du territoire pour les vingt prochaines années. Notons que Picardie Nature était la seule structure associative indépendante invitée parmi la cinquantaine de personnalités ou organismes présents.

Nous avons parfois eu bien du mal à nous faire entendre dans ce rassemblement d'élus et représentants de structures institutionnelles; il est vrai que tous ne sont pas prêts à entendre autre chose que leur litanies habituelles! Suite à ces réunions, nous avons remis une lettre à Monsieur le Préfet de Région qui répondait aux trois questions qui nous étaient posées et qui devaient guider nos interventions :

- 1) Quelle France souhaitons nous en 2015?
- 2) Quelle place la Picardie peut-elle y prendre?
- 3) Quels moyens devons nous mettre en oeuvre pour matérialiser les options choisies?

L'aménagement du territoire a des conséquences extrêmement importantes sur le milieu naturel aussi Picardie Nature, toujours soucieuse de défendre la nature, a-t-elle choisi cette occasion pour essayer de combattre les nuisances à l'environnement avant qu'elles ne se commettent au lieu de tenter d'en atténuer les effets après. Serons nous entendus?

Nous avons défendu ces différents axes sur les 3 thèmes imposés :

1) Pas d'aménagement qui conduirait à une augmentation de la croissance des villes et des banlieues, source de désertification rurale et d'abandon des milieux naturels ainsi que de pollutions concentrées. Nous voulons réconcilier l'Homme avec son milieu de vie; pour un homme, connaître le milieu naturel qui l'entoure c'est apprendre à le respecter dans sa biodiversité.

Contre la banalisation actuellement en cours des paysages nous avons défendu l'idée de voies de communications à l'échelle du supportable, corrélaires d'un développement économique déployé sur tout le territoire qui évitera les migrations forcées des gens et leur déracinement.

2) Nous avons défendu l'idée d'une Picardie, terre où l'on peut encore vivre, par un développement économique décentralisé et grâce à une politique de sauvegarde des milieux naturels (source possible d'activités économiques supplémentaires: «tourisme vert»...). Il nous a fallu alors lutter contre certains élus de grandes villes qui plaident pour une «théorie moléculaire» où la ville grossit et lorsqu'elle a atteint une taille critique aspire à elle les richesses qu'elle peut alors redistribuer. Une ville avec un désert autour, la nature est totalement absente d'un tel scénario quant à l'Homme..

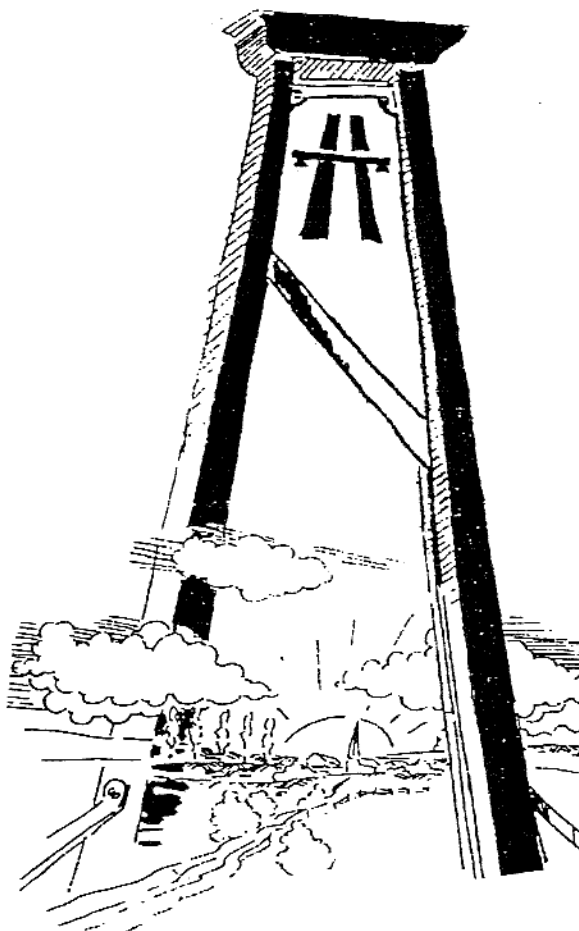
Nous sommes aussi intervenus contre l'idée d'une Picardie terre de passage ou parc naturel pour la détente des citadins entassés dans les mégaloïles parisiennes ou lilloises, nous avons donc préconisé des liaisons inter-régionales avec nos régions voisines plutôt que des grandes voies de communications (toujours destructrices de milieux naturels) reliant le Nord au Sud du pays ou l'Est à l'Ouest ou de contournement large de Paris...

3) Enfin nous avons plaidé pour un rôle d'arbitre donné à l'Etat qui, garant des règles du jeu veillerait à la mise en place de synergies entre les petits pays des régions qui seraient responsables de leur développement pour le bien de tous et non au profit de quelques uns. Cette décentralisation coopérative devant être renforcée par une diminution du rôle de décideur qu'ont les grandes technostructures du type E.D.F. ou S.A.N.E.F. devant celui des habitants des zones concernées par les grandes infrastructures indispensables.

On peut le voir, Picardie Nature association de protection de la nature doit parfois savoir dépasser le champ de ces activités habituelles pour défendre la nature en Picardie tellement économie, social et milieux naturels sont étroitement liés.

X. COMMECY

Pour ceux et celles qui sont intéressés par l'intégralité du courrier adressé sur ce thème à Monsieur le Préfet de Picardie (7 pages), le réclamer à l'adresse de l'association, il vous sera adressé par retour du courrier. Merci.



La Vie de notre Association

Avis de recherche. La rédaction de Picardie-Nature recherche des illustrateurs pour les articles publiés dans la revue. Contactez Josette Dolphin ou Patrick Thiery au secrétariat de l'association.

*

Exposition à la Bibliothèque Municipale d'Amiens

Dans le cadre de l'exposition "Le Phoque veau-marin de la Baie de Somme" présentée à la Bibliothèque Louis Aragon à Amiens du 15 au 27 novembre 1993, une animation sur les phoques a eu lieu le mercredi 24 novembre après-midi. Au programme : visite commentée de l'exposition, diapositives, vidéos, jeu ont attiré une quinzaine d'adultes et une cinquantaine d'enfants (entre 6 et 11 ans).

Animateurs :
Alain WILLIAM
Richard
MONNEHAY

Exposcience

St Quentin, 20 - 23 octobre 1993

Picardie Nature était présente à l'exposcience de St Quentin avec une exposition sur les oiseaux (Connaître et Protéger l'Oiseau) et des animations (Alain WILLIAM et Richard MONNEHAY) sur les pelotes de rejection des rapaces nocturnes. Une exposcience a pour but de développer des actions à caractère scientifique et technique chez les jeunes de 8 à 25 ans.

Les jeunes montent des projets et les présentent eux-mêmes au public.

Cette première exposcience tenue en Picardie et présidée par Mme Brigitte SANGWAN responsable du laboratoire d'androgenèse et de biotechnologie (Amiens) a obtenu un franc succès (4000 visiteurs). Une vingtaine de réalisations étaient présentée dont une forte proportion sur le thème de l'environnement ("étude de la Réserve naturelle des Marais d'Isle", "Environnement ton avenir", "se procurer de l'eau", "science chez les mouettes"...)

Autour de l'exposcience, des animations, des conférences, des films permettaient d'enrichir la réflexion sur la place de la science dans la vie quotidienne.

78 jeunes ont participé aux animations sur les pelotes de rejection et de nombreux contacts ont été établis avec les enseignants de la région. Picardie Nature a offert le 2ème prix (catégorie démarche scientifique) au club du Lycée Henri Martin de St Quentin pour "la pratique de la culture in vitro". Ces jeunes viendront passer une journée en Baie de Somme.

Alain WILLIAM



Quelques nouvelles du Centre de Soins

Octobre et Novembre auront établi un triste record : celui des oiseaux protégés tués par fusil de chasse.

4 Octobre : Un Héron cendré trouvé à la Chaussée Tirancourt près de Picquigny avec 4 plombs dans le thorax et l'abdomen.

21 Octobre : Une Buse variable trouvée à Chipilly, près de Corbie, avec 1 plomb dans une patte, 1 dans le bréchet et 1 dans l'abdomen.

28 Octobre : Un Faucon crécerelle trouvé dans l'Oise avec un plomb dans l'aile.

31 Octobre : Un Epervier d'Europe trouvé à Compiègne avec un plomb au milieu du thorax.

9 Novembre : Une Buse variable trouvée à Wailly avec une patte sectionnée par un piège à mâchoires. (voir photo).

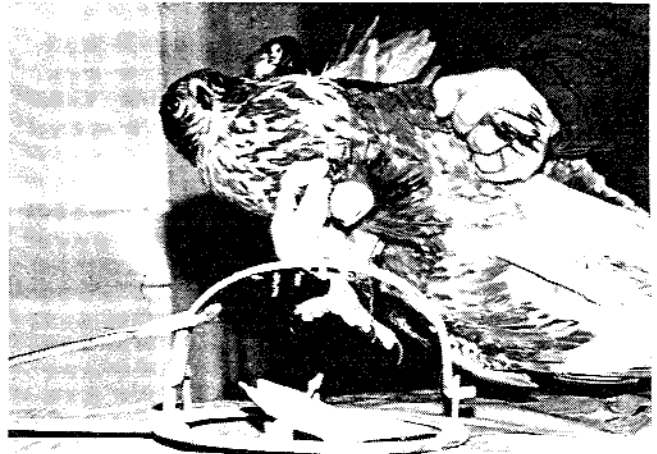
14 Novembre : Un Héron cendré trouvé à Breuille-sec (près de Clermont de l'Oise) avec 3 plombs dans le thorax et l'abdomen.

18 Novembre : Un Héron cendré trouvé à Marseille en Beauvaisis avec trois plombs dans l'abdomen.

26 Novembre : Une Buse variable trouvée aux environs d'Abbeville avec un plomb dans le bréchet.

26 Novembre : Un Héron cendré trouvé à Lamotte-Brebière avec 2 plombs dans l'abdomen.

30 Novembre : Un Héron cendré trouvé dans l'Oise avec 7 plombs dans les ailes, le thorax et l'abdomen.



Le centre de soins a recueilli il y a quelques semaines un magnifique Autour des palombes, lui aussi blessé par un coup de fusil (un plomb dans une patte et une épaule endommagée).



Adresse du centre de soins :

Jean-Marie THIERY

37 rue du Bois

80730 SAVEUSE

tél. 22.54.14.40.

En bonne Justice

Le 15 Août 1992, au Crotoy, les Gardes Nationaux de la brigade d'Abbeville dressaient un procès verbal pour destruction d'oiseaux protégés, en l'occurrence des Grands Gravelots, à trois chasseurs de St Quentin en Tourmont, Gérard Dupont, Sylvain Thueux et Bruno Biojet.

Le Tribunal correctionnel d'Abbeville vient de condamner les délinquants à payer solidairement 1500 F. d'amende, leur permis de chasse leur est retiré avec interdiction de repasser l'examen avant 1 an.

Prévenu d'avoir, le 14 Novembre 1992, dans la baie de la Slack, non loin de Wimereux (Pas-de-Calais), tué un Phoque Veau-marin d'un coup de fusil, un chasseur de Boulogne sur Mer, Valéry Delpierre, vient d'être condamné par le Tribunal Correctionnel de Boulogne sur Mer à trois mois de prison avec sursis et mise à l'épreuve pendant 18 mois au cours desquels il devra effectuer 240 heures de Travaux d'Intérêt Général (T.I.G.) et à la suspension de son permis de chasser pour une durée de deux ans.

Il devra en outre payer à titre de dommages-intérêts 500 F. à la Fédération des Chasseurs du Pas-de-Calais, 5000 F. au WWF France, 5000 F. à la Ligue de Protection des Animaux de Calais et 10.000 F. à Picardie Nature.

Le 8 mars 1993 les Gardes Nationaux de la brigade d'Abbeville ont dressé procès-verbal à M. Bernard MOPIN, taxidermiste à Woignarue (80460) pour naturalisation d'espèces protégées.

Cette affaire a été jugée le 23 novembre par le Tribunal correctionnel d'Abbeville qui a condamné M. MOPIN à 3 mois de prison avec sursis et 2000 F d'amende. Picardie Nature obtient 450 F de dommages-intérêts.

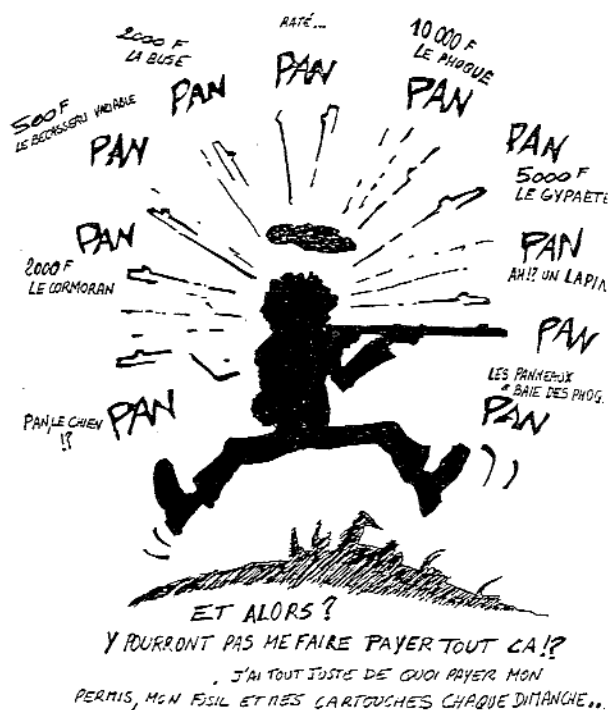
Le 1er janvier 1993 les Gardes Nationaux de la Brigade d'Abbeville ont dressé procès-verbal à MM. Bernard FERTE (le père) Bernard FERTE (le fils) et Stéphane VIGNOLLE pour destruction d'espèces protégées (Bécasseau variable et Tadorne de Belon).

Le 9 novembre le Tribunal correctionnel d'Abbeville a jugé les délinquants :

-M. Bernard FERTE écope de 500 F d'amende, confiscation de son arme, retrait du permis de chasser avec interdiction de le repasser pour la saison de chasse 93 - 94.

-M. Bernard FERTE est condamné à 500 F d'amende, confiscation de son arme, retrait du permis de chasser avec interdiction de le repasser pour les saisons de chasse 93 - 94 et 94 - 95.

-M. Stéphane VIGNOLLE récolte 500 F d'amende, confiscation de son arme, retrait du permis de chasser avec interdiction de le repasser pour les saisons de chasse 93/94 et 94/95.



Le 14 Novembre les Gardes Nationaux d'Abbeville ont dressé un procès verbal à MM Philippe HOUDAILLE demeurant à Neuilly en Thelle (60), Eric CASTAGNET demeurant à Bury (60) et Alain MOREL demeurant à Ercuis (60) qui, à eux trois, avaient tué 32 Bécasseaux Variables (espèce protégée). Ils croyaient, disent-ils, tirer des «Bécasseaux cul-blanc» (une espèce que vous ne trouverez pas dans les livres d'identification d'oiseaux, car elle n'existe pas).

Le 30 Novembre, le Tribunal correctionnel d'Abbeville les a condamnés à payer à Picardie Nature 1350 F de dommages-intérêts, leurs fusils sont confisqués et leur permis de chasser est supprimé avec interdiction de le repasser avant 3 ans.

NDLR : En France, tous les bécasseaux sont légalement protégés à l'exception du Bécasseau Maubèche.

Jean-Marie THIERY

Un peu de répit pour la Fouine, le Pigeon ramier, la Corneille noire et la Pie Bavarde

En application d'un jugement rendu le 30 Juillet 1993 par le Tribunal Administratif d'Amiens le Préfet de Région a, le 14 Octobre, adressé à toutes les mairies du département de la Somme un communiqué indiquant que la Fouine, le Pigeon ramier, la Corneille noire et la Pie bavarde étaient retirés de la liste des animaux nuisibles et que le piégeage de ces animaux n'était plus autorisé.

C'est la première fois qu'un Préfet applique un jugement du Tribunal administratif. Nous espérons vivement que ce ne sera pas la dernière.

Pour que cette mesure soit effective, il faudrait que les 80 pièges-cages à corvidés du département de la Somme (qui sont d'ailleurs responsables de la mort d'oiseaux d'espèces protégées comme les Chouettes effraies, Epervier d'Europe, Busard des roseaux) soient neutralisés, c'est à dire que leurs portes soient enlevées.

Mais comment empêcher que des Fouines viennent se faire prendre (et mourir) dans les pièges à mâchoires ? Cet engin de mort est totalement aveugle et tue tout animal, protégé ou

non, qui pose la patte dessus. (Nous avons déjà retrouvé des Ecureuils et des Buses dans ces pièges...) Il est grand temps d'en interdire l'emploi.

Jean-Marie THIERY

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA SOMME

COMMUNIQUE

Liste des animaux nuisibles

Par décision du 30 juillet 1993 le tribunal administratif a annulé partiellement l'arrêté préfectoral du 27 novembre 1992 fixant la liste des animaux nuisibles pour 1993.

Les espèces suivantes sont retirées de la liste des animaux nuisibles :

mammifères : la fouine

oiseaux : le pigeon ramier
la corneille noire
la pie bavarde

Le piégeage de ces animaux n'est plus autorisé.

Toutefois, le pigeon-ramier, la corneille noire et la pie bavarde peuvent être chassés jusqu'à la fin de l'année, conformément à l'arrêté préfectoral du 1er juillet 1993 relatif à la campagne de chasse 1993-1994.

L'Association Picarde des chasseurs de gibier d'eau du département de la Somme condamnée par le Tribunal de Grande Instance d'Amiens

Le Tribunal de Grande Instance d'Amiens vient de rendre un arrêt qui met fin à un procès opposant depuis plusieurs années l'Association Picarde des chasseurs de gibier d'eau du département de la Somme à l'association Picardie-Nature.

Rappelons la genèse de cette affaire.

Le 2 avril 1979, le Gouvernement français avait signé la Directive Européenne n°79.409 sur la Protection des Oiseaux, qui prévoit en son article 7 : *"Ces Etats membres veillent à ce que les espèces auxquelles s'applique la législation de la chasse, ne soient pas chassées pendant la période nidicole ni pendant les différents stades de reproduction et de dépendance des jeunes"*.

Un arrêté ministériel du Secrétaire d'Etat à l'Environnement, en date du 23 juin 1989 avait fixé les périodes d'ouverture spécifiques de la chasse au gibier d'eau pour la campagne 1989 - 1990 dans le département de la Somme, au 29 juillet pour les marais de l'intérieur et au 15 juillet pour le domaine maritime.

En dépit de cet arrêté le Président de l'Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'Eau du département de la Somme avait publiquement et à plusieurs reprises appelé ses adhérents à chasser avant ces dates.

Estimant que cette attitude constituait une incitation au braconnage, notre association l'avait assigné devant le Tribunal de Grande Instance d'Amiens.

Celui-ci vient de rendre un jugement qui condamne l'Association Picarde des chasseurs de gibier d'eau du département de la Somme à payer à Picardie-Nature la somme de 1 F à titre de dommages et intérêts, et celle de 2.000 F par application de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile.

Jean-Marie THIERY

Vaine querelle procédurière

Le 22 Janvier 1991 le Tribunal administratif d'Amiens avait annulé un arrêté préfectoral du 24 Juillet 1990 en ce qu'il classait nuisibles la belette, la fouine, le putois, le ragondin, la corneille noire, la pie bavarde et le pigeon ramier.

Néanmoins, le 20 Février 1991 un nouvel arrêté préfectoral remettait les mêmes animaux sur la liste des nuisibles; Il était annulé le 19 Août 1991 par le Tribunal administratif d'Amiens.

Le 11 Janvier 1991 le Tribunal administratif d'Amiens avait annulé un arrêté préfectoral du 24 Juillet 1990 fixant la date de fermeture de la chasse au gibier d'eau en ce qu'il l'autorisait postérieurement au 31 Janvier 1991.

Le 17 Janvier 1992, soit un an après ces jugements, l'Association picarde des chasseurs de gibier d'eau de la Somme déposait une requête en tierce opposition demandant au Tribunal administratif d'Amiens de déclarer non avenu son jugement en date du 11 Janvier 1991. Le même jour la Fédération départementale des chasseurs de la Somme en faisait autant et, dans la foulée, déposait une deuxième requête à l'encontre du jugement du 22 Janvier 1991 et une troisième à l'encontre de celui du 19 Août 1991.

L'Association picarde des chasseurs de gibier d'eau de la Somme, pour ne pas être en reste sans doute, déposait aussi une requête demandant que le Tribunal déclare non avenu son jugement en date du 22 Janvier 1991.

Voilà donc les cinq requêtes parfaitement inutiles qui ont été examinées par le Tribunal administratif d'Amiens au cours de son audience du 3 Novembre 1993.

Le Tribunal, après en avoir délibéré, a, avec sagesse, rejeté ces requêtes, mettant fin, je l'espère, à une querelle de procédure qui n'est pas à l'honneur de ceux qui l'ont cherchée.

Un détail comique toutefois: l'argument avancé tant par la Fédération départementale des chasseurs de la Somme que par l'Association picarde des chasseurs de gibier d'eau de la Somme à l'encontre du jugement du 22 janvier qui, rappelons le, portait sur la liste des animaux classés nuisibles est que "ce jugement préjudicie gravement aux intérêts des chasseurs qu'elles représentent en remettant en cause les dates traditionnelles d'ouverture du gibier d'eau"... Comprenne qui pourra !

Jean-Marie THIERY

A la découverte de la côte picarde

Le temps d'un été, Picardie Nature a organisé avec le soutien de la DIREN (Direction Régionale de l'Environnement) des sorties d'initiation à l'ornithologie.

Les deux mois ont été l'occasion de rencontres et d'observations exceptionnelles.

Les sorties

Les sorties ont compris 5 thèmes en rapport avec la diversité des milieux qu'offrent la côte picarde.

Ces sorties ont concerné les Falaises d'Ault, le Hâble d'Ault, les Rencloîtres de Noyelles, la Baie de Somme et les Dunes de Quend.

Au cours de ces sorties était évoquée l'écologie des espèces rencontrées inféodées aux différents milieux.

Mais l'intérêt de ces sorties était qu'elles permettaient de ne pas se limiter aux oiseaux mais aussi d'aborder certaines notions de géomorphologie, de géologie, de botanique... Enfin, tout ce qui compose la richesse écologique de notre côte.

Un temps de rencontre

Pas de discours scientifique pesant, place à la convivialité !

En effet chacune des promenades a été l'occasion d'échanges et de longues discussions sur la santé de notre environnement. De fait, les visiteurs régionaux ont pu ouvrir les yeux sur les diversités écologiques de notre région et les menaces qui pèsent sur elles. Quant aux visiteurs extra-régionaux ils ont pu découvrir quelques milieux exceptionnels qui font l'originalité de notre côte picarde.

Parmi les visiteurs on a pu compter des ornithologues confirmés ou débutants, des passionnés de nature, des randonneurs et bien sûr des adhérents de l'association.

Je remercie ici tous ces visiteurs qui ont permis autant que moi de rendre ces sorties vivantes.

Des observations exceptionnelles

Même si les conditions météorologiques n'ont pas toujours été clémentes, on a pourtant pu faire des observations qui resteront dans la mémoire de tout passionné de nature.

A la Rencloître de Noyelles, on se rappellera du va-et-vient des jeunes mésanges à moustaches survolant la phragmitaie ou de l'apparition du Butor étoilé.

La visite du Hâble d'Ault a permis l'observation de nombreux anatidés et laridés. Les sorties sur les falaises ont permis de voir évoluer les oiseaux fantastiques que sont les fulmars.

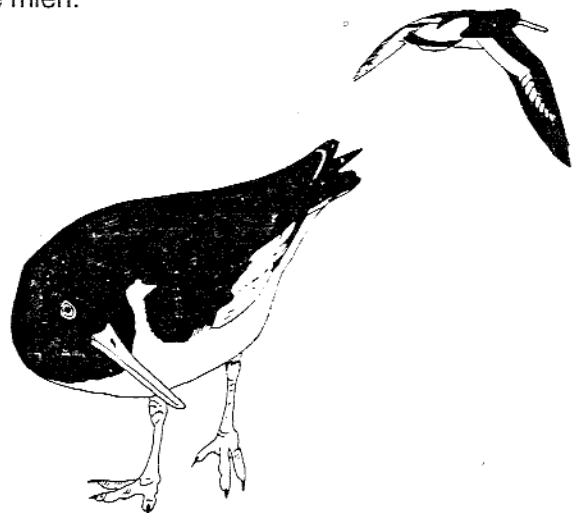
Mais bien sûr le spectacle le plus magique nous a été donné par la Baie de Somme. Que ce soit les nuages multicolores de limicoles, miroitant ou le Balbuzard observé pêchant et mangeant, tous les acteurs de l'estuaire ont provoqué l'émerveillement des visiteurs et le mien.

En conclusion, je dirai que ces quarante huit sorties réalisées en juillet et août ont permis de sensibiliser les visiteurs à leur environnement et de faire connaître Picardie Nature. L'expérience aux vues des visiteurs et des menus est profitable et intervenable et vaut d'être renouvelé.

Remerciements :

à Laurent GAVORY et la DIREN qui ont mis en place ce projet, à Pierre DOLPHIN et Gérard DELOISON pour leur aide précieuse ainsi que les adhérents pour leur soutien.

Cédric LOUVET



Protection de la colonie de Phoques veaux-marins et destructions d'engins de guerre en Baie de Somme

Depuis 1989 Picardie Nature a dû faire face à une situation pouvant mettre en péril des phoques de la Baie de Somme. Le présent article a pour but de rappeler la situation de l'époque, de décrire la méthode mise en place afin de limiter au maximum les risques encourus par les phoques pendant les opérations de destruction d'engins de guerre menées par le Service de Déminage de la Protection Civile.

I - Les phoques sur le site des destructions

Les connaissances acquises sur les phoques de la Baie de Somme étaient limitées jusqu'à une période récente, à un suivi approximatif des effectifs depuis le siècle dernier, et à quelques descriptions de phoques sur les bancs de sable et autres sites de la Baie. L'utilisation de l'estuaire et les mouvements des phoques en fonction du cycle des marées ne furent appréhendés qu'en 1988 (1).

Jusqu'en septembre 1989 le site des destructions n'avait pas fait l'objet d'études spécifiques de la part des naturalistes s'intéressant aux phoques de la Baie de Somme.

Durant l'été 1989, grâce au WWF France, Picardie-Nature met en place un suivi continu de la colonie (des femelles gestantes ont été identifiées par le hollandais JOHN DE BOER au cours d'une tentative de vaccination). Cette présence d'observateurs permet d'approfondir encore la connaissance des zones fréquentées par les phoques. En juillet-août un banc de sable situé à l'embouchure de la Maye est régulièrement fréquenté à marée descendante (A. WILLIAM, A. GOURVENEK, A. CHANTRIEUX, H. DE HEIJ) (2). C'est en septembre que l'on découvre la fréquentation régulière de l'embouchure de la Maye par deux phoques, à marée montante et à marée haute (L. GAVORY). Les phoques profitent du

courant de marée montante pour remonter le chenal de la Maye ; à marée haute ils entament des périodes de repos sous l'eau pouvant durer de 3 à 15 minutes.

II - Picardie-Nature et la Protection civile

A la suite de ces observations un courrier "d'alerte" fut envoyé à M. ASNAR, Directeur de la Protection Civile. Parallèlement nous étions reçus le 12 octobre par M. GUILBERT, chef du Centre de Sécurité et de Déminage de la Somme. Il nous donna son accord pour une opération d'éloignement. Nous n'avions guère d'autre solution à proposer, les tirs étant prévus les 17, 18 et 19 octobre 1989.

Par la suite d'autres entrevues eurent lieu avec M. ASNAR et M. PAOLANTONI, représentant le Préfet de la Somme et les tirs ont été reportés à Novembre pour nous permettre de mieux organiser les opérations d'éloignement.

1. Les préoccupations et objectifs de PICARDIE NATURE.

Si l'influence des tirs sur la reproduction de quelques espèces d'oiseaux avait déjà fait l'objet de discussions sans que des preuves formelles aient été apportées par les naturalistes, la présence des phoques à quelques mètres des fourneaux pouvait laisser craindre le pire. En effet, le Service de Déminage admet que les éclats des engins qui explosent se dispersent dans un rayon de 500m autour des fourneaux et peuvent atteindre directement un phoque. De plus l'onde de choc sous-marine peut créer des lésions pulmonaires mortelles par transformation de l'énergie libérée de l'élément liquide à l'élément gazeux que représentent les alvéoles pulmonaires d'un phoque.

A cette époque la colonie de la Baie de Somme était connue comme étant la seule susceptible de faire prospérer, en France, l'espèce qui, dans notre pays était estimée à moins de 20

individus. Il fallait réduire le risque de disparition de la colonie, mais comment faire ? Nous avons plusieurs solutions :

- Empêcher les tirs en réalisant une opération du type "Greenpeace".

Médiatiquement, nous aurions pu être suivis, les phoques étant un sujet porteur.

Mais quel avenir pour cette solution ?

- Utiliser un dispositif d'éloignement des phoques par une bouée émettrice. Mais c'était courir le risque de voir les phoques quitter définitivement cette zone, peut-être même la Baie de Somme.

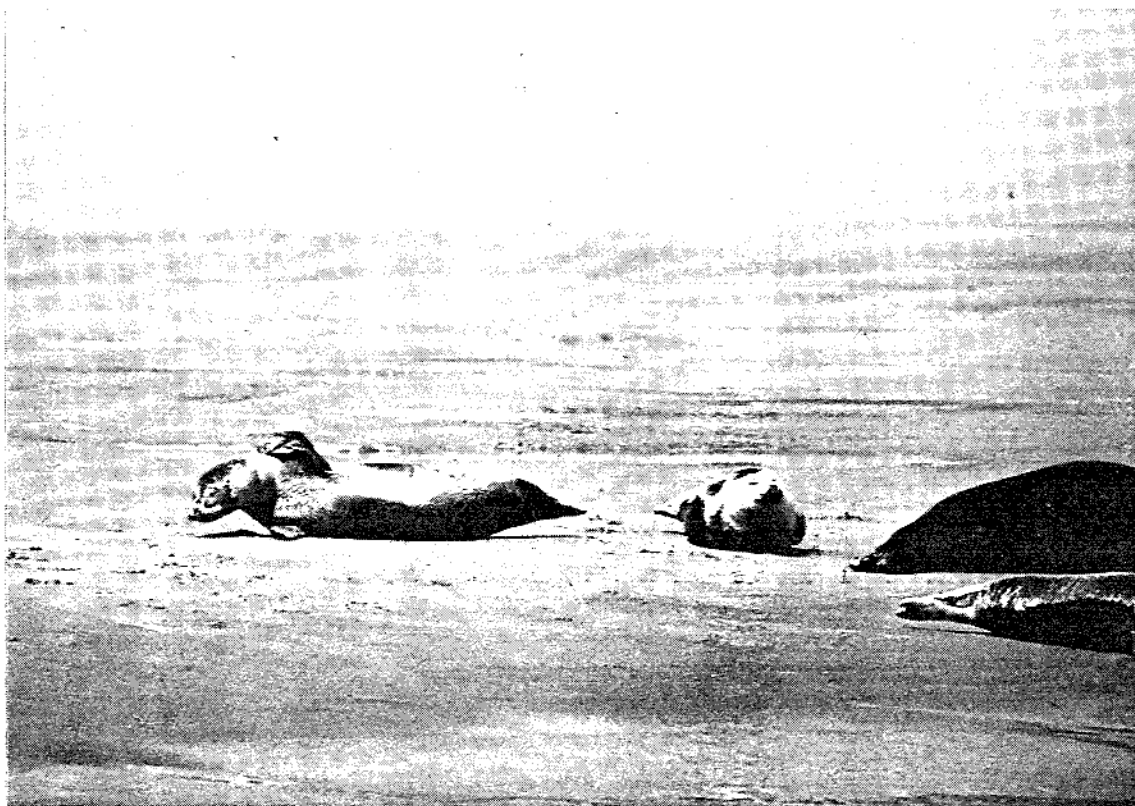
- Sachant que les phoques, s'ils sont, dans un premier temps, attirés par les bateaux, finissent par s'éloigner si ceux-ci restent dans leur secteur, c'est cette solution que nous avons proposé au Service de Déminage qui nous a autorisé à contrôler la zone juste avant les tirs. Pour la première expérience nous avons reçu l'aide des sapeurs-pompiers de St Valéry et avons loué, à nos frais, un avion pour contrôler les opérations dans la zone à couvrir.

2. Les préoccupations du Service Départemental de la Protection Civile.

Les deux (et même trois) dernières guerres ont laissé dans les campagnes du Nord de la France une quantité considérable d'engins

meurtriers n'ayant pas explosé. Ces obus, bombes, grenades, mines n'ont rien perdu de leur puissance meurtrière et sont désamorçés et stockés non loin de l'embouchure de la Maye, ils serviront de charge explosive pour la destruction des bombes au phosphore et des obus à gaz.

Ce stock, qui devait, selon les estimations officielles, être épuisé au bout de 20 ans est, actuellement, loin de l'être. Si les découvertes faites à l'occasion des pratiques agricoles sont de moins en moins importantes, en revanche les grands chantiers : rocadés, autoroutes, T.G.V. exhument bon nombre d'engins, parfois isolés, parfois sous forme de véritables dépôts. Avec l'âge les inscriptions permettant de les identifier s'effacent, les composants chimiques deviennent instables et leur manipulation devient de plus en plus dangereuse ; le nombre croissant des accidents mortels depuis quelques années en est la preuve. La technique utilisée pour détruire les engins chimiques (phosphore et ypérite) consiste à les faire exploser sous une hauteur d'eau de plus de 5 mètres avec une charge classique. La pression de l'eau s'ajoutant à celle de l'explosion entraîne alors la formation d'une bulle de gaz qui, portée à très haute température perd sa nocivité. La hauteur



d'eau nécessaire est atteinte en Baie de Somme lors des marées de vives eaux.

L'ensemble des opérations de stockage et de destruction des engins de guerre nécessite, pour être réalisé correctement, de réunir sur le site choisi :

- un lieu de stockage éloigné des habitations.
- un site de tir proche du lieu de stockage.
- un site éloigné des habitations pour éviter les problèmes liés à l'onde de choc se déplaçant dans le sol et dans l'air et susceptible de provoquer des dégradations dans les habitations : bris de vitres, fissuration des murs. Un contrôle effectué par l'Institut Géophysique du Globe a montré des résultats satisfaisants pour des charges de 1,5 à 2 tonnes d'explosifs par fourneau.

Avant 1988 ces fourneaux étaient enfouis dans les sédiments et contenaient 1,5 à 2 tonnes de poids brut de munitions chacun. Comme ils devaient exploser à marée haute une importante manipulation était né-

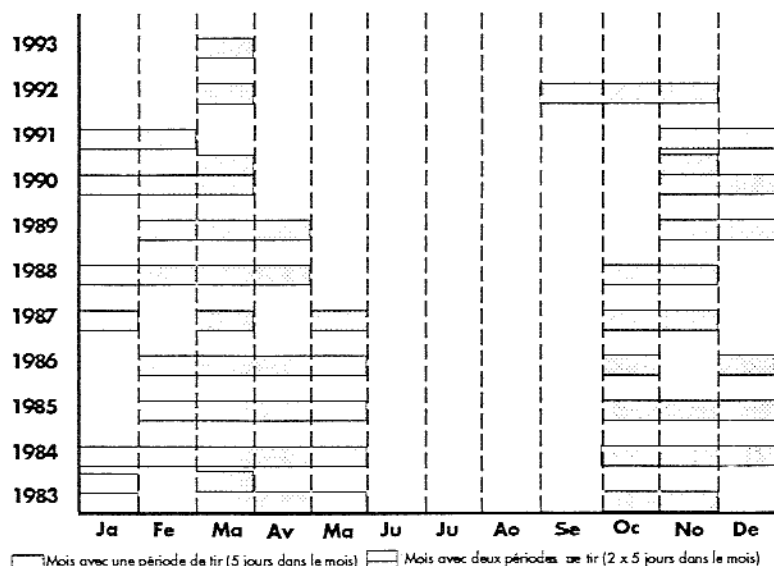
cessaire à leur préparation et se faisait alors sans contrôle des conditions environnementales (pluie, gel, promeneurs, conchyliculteurs, etc...).

En 1988, ont eu lieu les premiers essais de palettisation. Les fourneaux sont constitués sur palettes préparées dans un endroit protégé. Les risques d'accident sont ainsi diminués. En cas de problème technique les fourneaux peuvent être enlevés du site de tir qui est passé de 700 m à 2 km de l'embouchure de la Maye.

Ce procédé permet de mieux répartir les charges explosives par rapport aux charges chimiques, entraînant une diminution importante du poids de munitions qui passe ainsi de 2 tonnes à 500 kg par fourneau tout en garantissant la destruction des gaz.

Les tirs sont effectués par groupes de 2 fourneaux à 5 secondes d'intervalle. Cette technique permet de diminuer les ondes de choc terrestre et souterraine.

Les périodes de tirs depuis 1983 jusqu'à 1993 sont recensés dans le tableau I



Périodes de tirs dans l'année (1983-1992)

Source : Service de Déminage de la Protection Civile

Fin (définitive ?) des explosions en Baie de Somme

L'annonce de l'arrêt des opérations de destructions d'engins de guerre a fait grand bruit. Il est vrai que ces explosions provoquaient la colère des riverains et menaçaient la faune. Il reste que cette décision politique ne règle pas pour autant le problème du traitement de ces explosifs instables et menaçants. Souhaitons que cet arrêt momentané devienne définitif pour la tranquillité des riverains, des oiseaux et des phoques.

Bilan des opérations d'éloignement des phoques lors de la destruction d'engins de guerre.

Date.	Equipes	Départ	Retour	Nbre phoques dans la zone de tirs	phoques dénombrés dans la baie	Force du vent .	Températures en degrés	
							Min	Max
08.03.93	D HAMON C PORQUIER A WILLIAM	9H45	13H30	1	3 (dont Gamma)	47 Km/h	0.7	10
09.03.93	JL BONNAY C PORQUIER A WILLIAM	10H00	13H45	/	3	40 Km/h	-0.3	8.6
10.03.93	D TAILLEUX A TAILLEUX A WILLIAM	10H15	14H00	/	5	25 Km/h	3.7	11.6
11.03.93	L MOIGNET A WILLIAM	10H45	14H40	3	5	25 Km/h	2.7	15.7
08.02.93	P MOZGAWA P LEMAIRE A WILLIAM	9H45	14H00	/	1	32 Km/h	4,9	5,6
9.02.93	P MOZGAWA P LEMAIRE A WILLIAM	10H15	14H15	/	1	32 Km/h	2,1	3,2
10.02.93	P MOZGAWA P LEMAIRE A WILLIAM	12H15	15H15		1	29 Km/h	1,1	2,9
11.02.93	P MOZGAWA P LEMAIRE A WILLIAM	13H00	17H00	/	3	32 Km/h	1,2	3,4
9.12.92	R DELCOURT JL MAURY A WILLIAM	8H25	12H00	1	4	43 Km/h	2,4	5,6
10.12.92	L MOIGNET A WILLIAM	9H15	13H00	1	3	22 Km/h	0,1	5,6
11.12.92	L MOIGNET D HAMON A WILLIAM	10H45	14H30	/	/	65 Km/h	1,9	11,0
14.12.92	A WILLIAM D HAMON JM SABLON	12H15	16H45	1	3	43 Km/h	7,7	9,3
24.11.92	R DELCOURT JL BONNAY A WILLIAM			?	2	61 Km/h	9,6	13,2
25.11.92	L LENGLET A WILLIAM JL MAURY	10H00	12H00	?	5	101 Km/h	9,0	14,2
26.11.92	A WILLIAM D HAMON L MOIGNET	10H15	13H15	/	2	94 Km/h	6,2	10,3
27.10.92	R DELCOURT JM COFFIGNIER A WILLIAM	10H40	13H30	1	4	65 Km/h	6.0	10.8
28.10.92	J MAROT JL MAURY A WILLIAM	10H45	13H00	?	2	97 Km/h	5.0	9.3

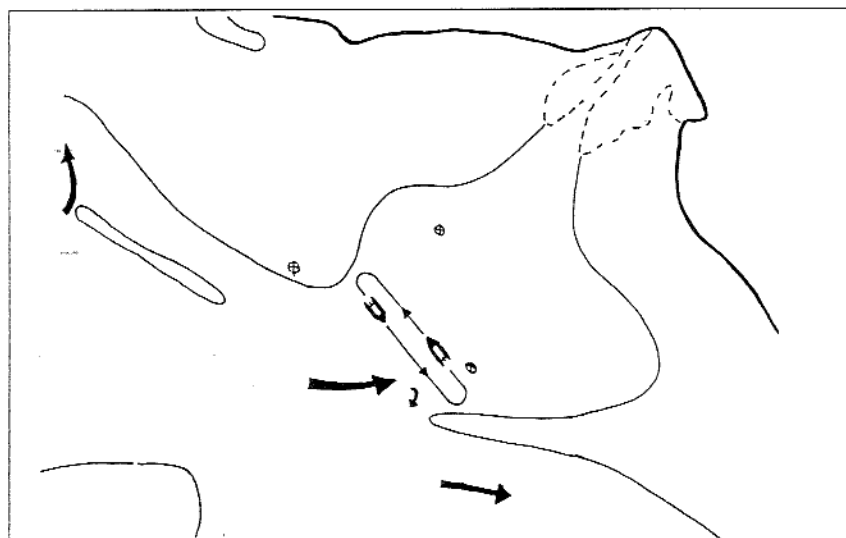
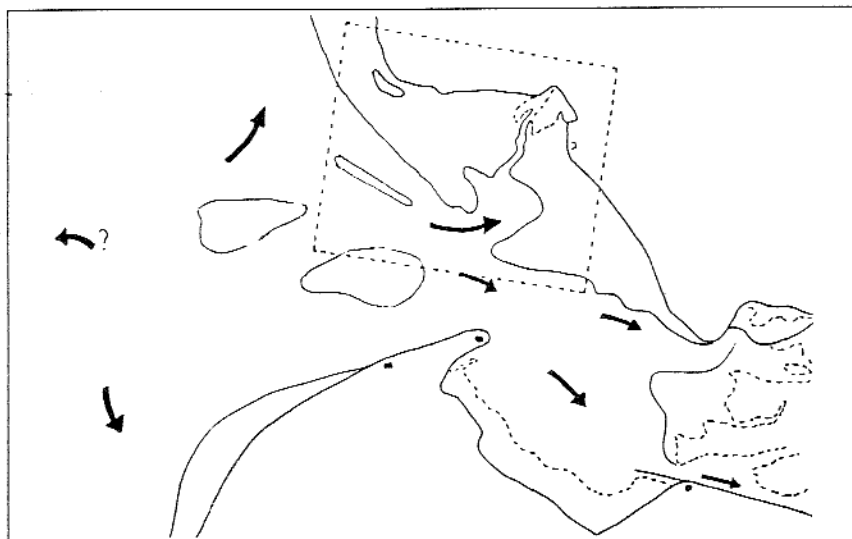
III - Comportement des phoques en fonction de la marée et technique d'éloignement

Les phoques qui se reposent sur les bancs de sable à marée basse (sauf lorsque la température de l'air est très inférieure à celle de l'eau) se laissent emporter par le courant 2 H 30 après l'heure de basse mer (B + 2 H 30).

Leur dispersion à ce moment est encore mal connue. Ce que nous savons c'est que certains phoques prennent tout de suite le rapide courant de marée montante. Ils peuvent ainsi être transportés jusqu'à St Valéry sur Somme, le Crotoy ou l'estuaire de la Maye (carte n°1).

D'autres vont rester sur le reposoir de marée basse pour ne se déplacer que tardivement durant la marée montante.

Deux types d'action étaient donc



à envisager : Empêcher les premiers phoques d'entrer dans le secteur de la Maye (carte n°2) ; contrôler qu'aucun phoque retardataire ne fréquente la zone dangereuse lorsque celle-ci est complètement envahie par les flots (carte n°3).

Au début, des bouées furent placées pour mieux repérer la zone des fourneaux.

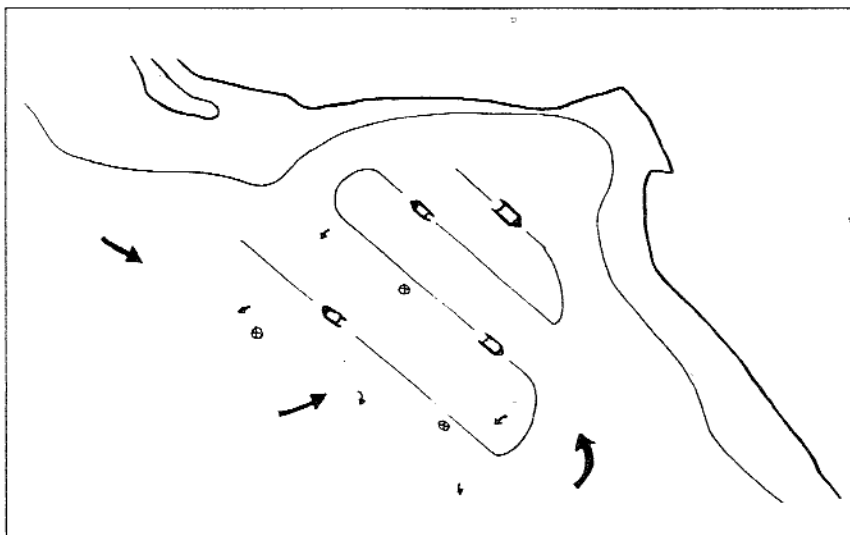
Pour la première tentative d'éloignement des phoques nous avons prévu des pétards de rappel comme ceux utilisés dans la plongée, mais nous nous sommes rendu compte que le bruit de l'hélice suffisait (nous cherchions à em-

pêcher les phoques de venir dans la zone de tir, pas à les stresser).

En 1990, nous avons continué ces missions de manière complètement bénévole, avec certaines contraintes :

- rechercher différents points de mise à l'eau du zodiac,
- trouver des volontaires pour accomplir bénévolement ce type d'action,
- vérifier l'efficacité de la méthode eu égard aux efforts fournis.

En 1991 un rapport fut réalisé et



envoyé aux Ministères de l'Environnement et de l'Intérieur ainsi qu'au Conseil Régional de PICARDIE et au Conseil Général de la SOMME. Il s'accompagnait d'une demande d'aide financière, car si nous acceptions d'intervenir bénévolement, nous ne pouvions pas supporter les frais inhérents aux missions.

Nous avons donc obtenu en janvier 92 :

15.500 F du Ministère de l'Environnement (sous forme de contrat d'étude de suivi de population),
10.000 F du Ministère de l'Intérieur,

7.000 F du Conseil Général de la SOMME,
27.050 F du Conseil Régional de PICARDIE sous forme d'investissement

En 1991, Alain WILLIAM employé sous Contrat-Emploi-Solidarité a été formé à ces missions.

Depuis 1992 il assure l'encadrement des bénévoles, qui souvent bravent les éléments pour protéger les phoques. Ils sont 21 à avoir participé à ces missions, qu'ils soient tous ici remerciés.

Philippe THIERY & Alain WILLIAM

Bibliographie

(1) THIERY P., SPIROU P. (1989)

Rapport sur la population des phoques veaux-marins (Phoca Vitulina) en Baie de Somme (1988)

GEPOP Contrat d'études Ministère de l'Environnement

(2) DE HEIJ H. (1989)

Report of observations of seals in the "Bay of Somme"

from 27 - 7 to 19 - 8 1989

GAVORY L. THIERY Ph. (1989)

Déminage en Baie de Somme et opération d'effarouchement des phoques - Rapport du GEPOP

GEPOP

THIERY Ph. (1991)

Missions d'éloignement des phoques au cours des opérations de destruction d'engins de guerre en Baie de Somme

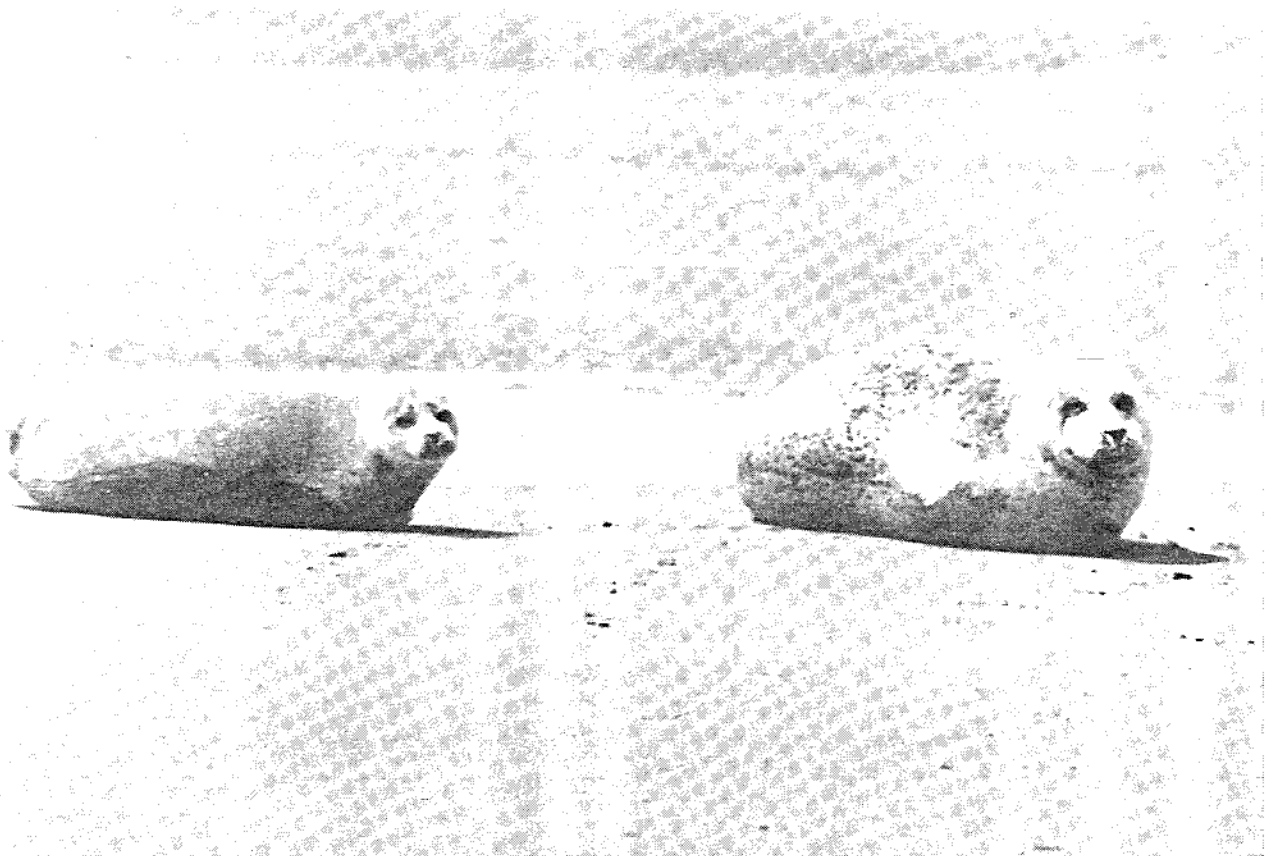
PICARDIE NATURE

THIERY Ph. WILLIAM A. (1993)

Dénombrement des phoques en Baie de Somme durant les périodes de destruction d'engins de guerre Novembre 90 - Mars 93

PICARDIE NATURE -

Contrat d'étude Ministère de l'Environnement



L'Homme moderne

Par un bel après-midi d'été, qui n'apprécierait le silence tranquille d'un sous-bois ?

Et pourtant ce n'est pas le silence, il suffit de s'arrêter un instant et d'écouter.

Un bref chant d'oiseau, un bruissement de feuilles, le bourdonnement d'un insecte qui passe...

ou simplement de contempler la beauté des arbres, des fleurs, de la mousse, de la bruyère, des insectes, des champignons et même ce rocher qui émerge du sol couvert de lichens.

La vie est partout et s'infiltré partout.

Mais l'Homme moderne s'est orienté vers lui-même, il oublie tout le reste, quand il ne s'agit pas de lui. Il est foncièrement égoïste, par son mode de vie, mécanisée, aseptisée, programmée par les médias et les politiques.

L'Homme moderne peut-il encore écouter le murmure de la vie ?

Pierre DOLPHIN

Chasseurs, protecteurs : le dialogue impossible

Vendredi 17 Septembre, veille de l'ouverture générale de la chasse en plaine, la radio régionale Radio France Picardie avait organisé une table ronde sur le thème de la chasse. Picardie nature représentait les protecteurs de la nature, étaient aussi présents, S. BOUTINOT représentant le R.O.C. (*Rassemblement des Opposants à la Chasse*), Monsieur le Directeur Départemental à l'Agriculture et à la Forêt, Monsieur A. BOULANGER de Génération écologie pour les écologistes politiques. Les chasseurs qui devaient être représentés par Monsieur H. BALEDENT, président de la fédération départementale des chasseurs de la Somme avaient décliné l'invitation; plus même, par courrier leur président avait interdit à tous les présidents de sociétés locales de chasse de participer à ce débat. Interrogés sur les raisons d'une telle attitude, Monsieur GRICOURT, responsable de la communication (sic!) à la fédération des chasseurs de la Somme, expliquait que les chasseurs n'avaient pas à essayer de convaincre les non-chasseurs de la justesse de leurs positions et qu'ils n'avaient pas besoin des autres pour savoir comment mener leur comportement de chasseurs. Fonctionnant dans une structure monolithique et monopolistique, ces gens ont tout oublié du sens du dialogue.

Confondant leur mode de fonctionnement basé sur l'imposition en force de leurs choix, il affirmait que de toute façon ils ne se connaissent plus d'ennemis depuis que les écologistes avaient subi une défaite aux élections de Mars 1993 !

Ce faisant, ils tentent de faire oublier que nos positions sont prises sur les seuls faits biologiques, vérifiés année après année et que pour nous, élections ou pas, lobby puissant ou pas, les oiseaux remontent vers leurs lieux de nidification en février, qu'ils élèvent leurs jeunes après la mi-Juillet et que leur destruction à ces époques est une aberration. Ils négligent aussi d'admettre que par définition, leurs prétendus nuisibles ne peuvent pulluler, leur nombre étant régulé en fonction des ressources alimentaires disponibles et qu'il n'y a pas à les détruire de manière forcée comme ils le font.

Une surprise nous attendait au cours de ce débat; le représentant de génération écologie disant s'exprimer en tant que responsable pour son parti du dossier chasse affirmait que s'il n'y avait plus de gibier c'était la faute des rapaces et en particulier des Buses ! Même les chasseurs les plus rétrogrades n'osent plus tenir un tel langage dépassé depuis des années.

A vouloir faire la pêche (ou la chasse?) aux voix, certains oublient l'évidence...heureusement que tous les écologistes ayant choisi le chemin de la politique pour défendre la nature et ses occupants n'ont pas une telle attitude.

Deux chasseurs présents à ce débat, prenant la précaution de préciser qu'ils s'exprimaient à titre personnel et en aucun cas au nom de leur fédération, intervenaient avec leur seule conviction de chasseurs. Ils semblaient bien peu au fait des réglementations et discussions juridiques actuelles. Nous leur avons fait remarquer que dans leurs interventions, ils n'utilisaient que les termes «gibier» et pas ceux de «faune sauvage», «animaux» ou «oiseaux» que nous nous utilisons, qu'ils parlaient de leurs activités de régulation ou gestion des populations, d'élimination des excédents... mais n'utilisaient jamais le terme de tuer; et pourtant c'est bien ce qu'ils font. Ainsi que nous l'avons dit lors de cette émission radio, le

choix d'occuper ses loisirs à tuer des animaux sauvages est un choix personnel que Picardie Nature respecte et qui doit pouvoir continuer à exister si cette activité est correctement réglementée et contrôlée mais ce choix doit être assumé tel qu'il est, avec ses lumières et ses ombres.

Nous remercions Radio France Picardie d'avoir pensé à inviter Picardie Nature à cette table ronde, pour un débat bien préparé et bien construit. Considérant que les absents ont toujours tort, nous nous efforcerons dans la mesure du possible de répondre à toutes les demandes de ce genre et faire entendre la voix de ceux qui ont fait le choix de la vie.

X. COMMECY

Objectif : pas de poubelle dans un milieu naturel

La poubelle est un meuble urbain qui fait partie du système urbain.

La forêt n'a aucun besoin de cet objet, de cette habitude, comme les lapins n'ont pas besoin de réfrigérateurs, comme les poissons n'ont pas besoin de bicyclettes...

Une poubelle dans un bois, c'est choquant, irrespectueux.

Mettre une poubelle et créer un ramassage, c'est la solution la plus facile, compréhensible à court terme. Chacun doit repartir avec ses déchets.

Il faut donc agir pour, à moyen terme, supprimer la poubelle hors de la ville, en deux temps s'il le faut :

- 1) sur les aires de pique-nique, le long des chemins et des promenades,
- 2) sur les parkings aménagés en forêt ou en lisière.

Moyens : sensibilisation de la population urbaine par les mairies, les comités d'entreprise, les clubs... par la presse : pensons au départ en week-end, la sensibilisation de la population scolaire par le Rectorat, l'Inspection Académique, l'IDEN (Inspecteur Départemental de l'Education Nationale) : pensons aux nombreuses sorties des enfants dans la nature.

La nature sans poubelle : nouvelle image de la Picardie. Une image qui pourrait peut-être faire école.

Gérard BAUDRY

L'Homme Protecteur

Nous modifions souvent et profondément la nature et ceci dans un désordre complet, pourtant les richesses et le charme de celle-ci doivent continuer à retenir nos efforts de protection.

Dans leur ensemble, les transformations apportées par l'Homme au milieu sont différents processus évolutifs habituels et, de ce fait, le but recherché et l'action entreprise en matière de protection de la nature se retrouvent devant un échec complet.

Prenons l'exemple de l'extension d'une espèce avienne: le Goéland argenté (*Larus argentatus*). Nous nous trouvons encore une fois devant une nouvelle formulation face à la pullulation d'une espèce

Devons nous intervenir ou rester spectateur?

Le Goéland argenté, qui possède un statut un peu particulier parmi les espèces protégées, a fait l'objet d'un certain nombre de mesures plus ou moins violentes, destinées à éviter qu'il élimine d'autres espèces ou qu'il devienne trop gênant pour l'Homme, ce qui est une autre question. On sait sans violence les disperser et les repousser vers des lieux où ils ne présentent plus les mêmes inconvénients.

Nous pouvons utiliser leur propre code : en émettant des signaux de détresse ou d'effroi, il est souvent possible de les faire fuir à de grandes distances. Le procédé est semble-t-il sans défauts.

Tout d'abord, les Goélands se croyant attaqués après avoir entendu la diffusion des messages alarmants, n'abandonnent pas leurs nids, ils réagissent en poussant les cris les plus effrayants de leur répertoire, dans l'espoir de faire fuir un ennemi menaçant et invisible. De plus, les Goélands, convaincus de se trouver dans un lieu particulièrement exposé à la prédation, élèvent plus de jeunes qu'en temps normal, afin de maintenir une population constante.

Une autre précaution consistant à espacer les nids au maximum pour diminuer les chances du prédateur, fait que les surfaces ainsi libérées sont occupées par de jeunes oiseaux qui normalement auraient du mal à s'approprier un territoire.

La raison de ce phénomène provient donc d'une adaptation rapide à la civilisation humaine; l'espèce a su profiter de nouveaux modes d'alimentation et de nidification (urbanisation anarchique de la côte où il nichait, décharges contrôlées ou non : garde-manger approvisionné toute l'année...

Par cet exemple, la preuve est faite que la protection et la gestion de la nature doivent être appuyées sur nos connaissances et qu'elles doivent rester toujours prudentes si nous ne voulons pas que nos remèdes soient pires que le mal.

Pierre DOLPHIN

Le Chevalier Gambette

(*tringa totanus*)

Au mois de Mai, dans un marais côtier, l'attention est souvent attirée par un petit échassier qui émet constamment un cri sur trois notes : tiou-dou-dou. Si on imite son cri, l'oiseau passe souvent très près avec un rapide vol battu : on peut alors voir la barre blanche caractéristique qui marque tout le bord postérieur de son aile. Et, si l'on est bien caché, on peut le voir se poser à proximité : on remarque ainsi les pattes rouge-orangées et le bec rouge à pointe noire.

L'une ou l'autre de ces particularités permet d'identifier à coup sûr le Chevalier gambette. Méfiant, nerveux et bruyant, il manifeste toute inquiétude en haussant et abaissant la tête par saccades brusques, en lançant quelques cris ; l'envol est prompt, souvent un peu zigzaguant...

Les Chevaliers gambette ne cherchent pas la compagnie d'autres espèces, mais ne l'évitent pas non plus.

Sociables entre eux, ils forment des troupes de plusieurs centaines d'individus en milieu maritime, surtout quand les oiseaux disséminés à marée basse sur les vasières se regroupent devant le flot montant et se réunissent en masses serrées et turbulentes sur les refuges de marée haute.

Le Chevalier gambette cherche sa nourriture dans une zone étroite et humide qui borde l'eau et dans l'eau elle-même en faible profondeur.

Les vasières maritimes lui fournissent des vers néréides, des petits crustacés et des mollusques.

Au bord des eaux douces il trouve des insectes, des lombrics, des crustacés et des mollusques terrestres et aquatiques.

Bien que migrateur, on peut le voir toute l'année en Picardie. Il niche dans presque toute l'Europe et dans une grande partie de l'Asie.

Son lieu de nidification doit lui offrir une végétation herbacée assez haute mais ne gênant pas la vue et de préférence à proximité de vasières.

Les herbages des prés salés lui conviennent très bien.

La femelle dépose ses oeufs dans un coin de végétation assez touffue, elle recourbe les tiges de cette végétation pour former un petit corridor par où elle accède à ses oeufs.

Sitôt hors de la coquille et sec, le poussin peut trouver lui-même sa nourriture.

Dès qu'ils sont en mesure de marcher aisément parmi les herbes, les poussins sont menés vers des zones humides, riches en aliments et en couverts.

Josette DOLPHIN

Bibliographie :

- J.F. DEJONGHE Oiseaux entre ciel et terre
- P. GEROUDET Limicoles d'Europe
- F. SUEUR Oiseaux de Picardie



PLUMAGE NUPTIAL

Calotte et nuque rayées de brun foncé et roux, dessus brun foncé, bas

Longueur : 27 cm environ

Poids : 125 grammes

Longévité : 17 ans

PLUMAGE EN HIVER

Dessus brun cendré uniforme, dessous plus pâle, finement rayé

Nidification :

Mars-Avril à mi-juin

Nombre d'oeufs : 4 oeufs

Maturité sexuelle : 1 ou 2 ans



L'histoire d'un petit jardin

Lorsque je suis venue habiter Condé-Folie il y a de cela 5 années, j'étais un peu triste et inquiète; en effet la maison que je quittais était entourée d'un très grand terrain avec une pelouse et beaucoup d'arbres, alors que la nouvelle ne possédait qu'un coin de verdure beaucoup plus petit et je craignais de ne plus voir mes amis, les oiseaux.

L'avenir allait me donner tort....

Plantons le décor utile pour la suite de mon récit :

Imaginez une terrasse, une rocaille qui descend vers une pelouse de 10 mètres de large sur 20 mètres de long, bordée à gauche par un grand mur, à droite par un grillage. Au bout de la pelouse se trouve un potager et au-delà, à gauche, un terrain en friche puis, à droite, un champ qui change d'aspect suivant les cultures et les saisons.

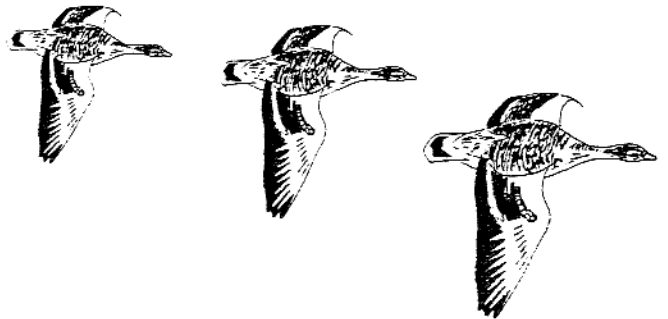
Les arbres sont un Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) chez mon voisin de gauche et trois bouleaux (*Betula alba*) chez mon voisin de droite. Dans ma pelouse se trouve un petit chêne (*Quercus robur*) et, dans le terrain en friche, un vieux pommier.

Bien sûr, depuis 5 ans, il y a eu un peu de changement, la rocaille et quelques parterres se sont couverts de fleurs; le mur de lierre et quelques arbustes sont venus prendre leurs places. Le petit chêne mesure maintenant 10 mètres et se couvre de glands. Depuis, quelques mangeoires et deux nichoirs, et un petit bassin avec de l'eau complètent le décor, sans oublier au milieu de la pelouse un couvercle de lessiveuse de nos grands-mères. Celui-ci retourné fait office d'abreuvoir, je devrais dire une piscine des plus appréciées... Si elle pouvait parler, elle vous dirait que des centaines d'oiseaux l'ont utilisée.

Mais parlons un peu de ses habitants :

Il y a d'abord les voyageurs qui ne me font qu'un petit coup d'aile en passant:

- les Oies cendrées (*Anser anser*) en formation, qui profitent d'un vent d'octobre favorable pour partir vers le soleil,



- les Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*) croix noires se détachant sur le ciel gris,



- un vol de canards battant frénétiquement des ailes, comme si ils avaient le diable aux trousses,

- quelques Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) au vol lourd et nonchalant regagnant un étang tout proche,

- l'aller et retour des Goélands argentés (*Larus argentatus*), réglés comme une horloge, partant le matin vers Amiens pour se nourrir sur quelque décharge, rentrant le soir sur la côte pour un repos bien mérité.

L'été, le ciel se remplit parfois de minuscules points avec des ailes en forme de faux; les Martinets noirs (*Apus apus*) sont de remarquables voiliers dont l'espace est la demeure. En fin d'après midi, une buse variable (*Buteo buteo*) tournoie lentement pour disparaître dans les nuages. Un Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)



vient faire le saint-esprit (c'est le nom que l'on donne à cette façon unique de faire du sur-place) au-dessus du champ, guettant la moindre apparition de Dame Musaraigne (*Sorex araneus*), tandis qu'une Pie bavarde (*Pica pica*) sautille à la recherche de quelques trésors.

L'hiver, ce sont les vols de Corneilles noires (*Corvus corone*), de Corbeaux freux (*Corvus frugilegus*) déchirant le silence de leurs cris plaintifs qui apparaissent; ils sont souvent accompagnés d'une troupe de Choucas (*Corvus monedula*) énervés et bruyants.

Il y a eu aussi des visiteurs épuisés l'année dernière: deux pigeons voyageurs et un couple de Tourterelles des bois (*Streptopelia decaocto*) sont restés deux à trois jours, dormant presque toute la journée, ne picorant que quelques graines, ne buvant que quelques gorgées. Ce qu'ils voulaient, c'était se reposer; je ne les ai donc pas dérangés, même pour leur demander d'où ils venaient et où ils allaient.

Dès la belle saison, c'est un gazouillis perpétuel :

- l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

montant le plus haut possible, comme pour attraper les nuages et se laissant tomber comme un jouet désarticulé,

- les Linottes mélodieuses (*Carduelis canibina*) qui viennent en couple se désaltérer, le mâle ressemblant à une cerise sur fond d'herbe verte, - le Chardonnet élégant (*Carduelis carduelis*), petite palette de couleurs, venant avec adresse vider mes oeilletons de leurs graines.

Soudain, c'est un éclair de feu qui se pose sur le haut du mur et plonge dans le fameux couvercle rempli d'eau: et je m'ébroue et je me rince et hop sur le fil à linge, c'est bien pratique pour se sécher se dit le Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*).

Mais voici un nouveau venu...tiens ! il marche celui-là... éh oui! un Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), il ne reste pas très longtemps : un petit tour de pelouse et le voilà dans le Bouleau. Il y a déjà du monde car c'est l'heure où le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) vient compter quelques écus. Voyons, en ai-je assez pour me payer un petit verre d'eau bien fraîche ?

- la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*), elle, ce qui l'intéresse, ce sont les petits moucheron tombés dans le bassin, elle fait consciencieusement le tour en marchant avec précaution, picorant ça et là, elle arrive souvent vers 16h30 - 17 Heures, serait-elle Anglaise ?

Mais voilà les envahisseurs : les Etourneaux sansonnet (*Sturnus vulgaris*), d'abord un, puis deux se dandinant comme des clowns, puis dix, puis vingt se bousculant à qui mieux mieux pour prendre un bain ; j'en ai compté jusqu'à 40.

Il y a les plus rares, ceux que l'on voit de temps à autre :

- les Traquets tarier (*Saxicola rubetra*) qui se sont posés un après-midi dans le pommier,

- un Serin ciné (*Serinus serinus*) au chant crissant, se pavanant sur les fils électriques,

- un Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) qui semble chercher une roselière et qui me demande la route,

- un Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) qui habite la ferme toute proche, venu en voisin me saluer,

- un Gobe-mouche gris (*Muscicapa striata*) de passage...

Un soir, une Chouette chevêche (*Athene noctua*) s'est posée sur la barrière devant la maison et par son regard triste m'a demandée de faire quelque chose pour elle et ses amies, laissez-nous les vieux arbres semblait-elle dire.

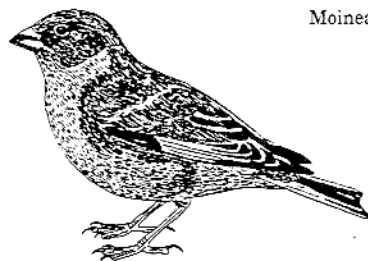


Il y a les habitués, ceux que l'on remarque moins car on les voit tous les jours, et pourtant si attachants:

- les Moineaux domestiques (*Passer domesticus*), ils attendent dès le matin le pain et les graines, ils se poursuivent et se battent à la saison des amours, se paillottent dans mes parterres fraîchement semés, et qui m'amènent leurs jeunes, très fiers de me les présenter. Ces mêmes jeunes, un peu plus tard, prennent mon Bignogna pour une discothèque et organisent tous les soirs des bums des plus bruyantes,
- les Verdiers (*Chloris chloris*) qui ont l'air toujours de mauvaise humeur, prennent les mangeoires d'assaut pour déguster les graines de tournesol,



Moineau domestique



Verdier

- les Pinsons des arbres (*Fringilla caelebs*) qui lancent leurs Raplapla chichiouic dès le matin...



Pinson des arbres

Vers le soir, loin de la foule, un solitaire : il est discret, presque timide l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), il se retourne, il fouille et s'en va comme il est venu; soudain une petite boule agressive surgit, explore le lierre, tous les petits trous et se faufile comme une souris, c'est le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) c'est vrai qu'il est croquignolet.

Je m'en voudrais d'oublier le Rouge gorge (*Erithacus rubecula*), l'été il disparaît et puis un beau matin d'automne, il est là sur la terrasse, me regardant droit dans les yeux, provoquant, presque arrogant, faisant des courbettes, comme pour me dire «je suis là, tu peux commander des vers de farine».

Monsieur le Merle noir (*Turdus merula*), je ne sais pas pourquoi je l'ai toujours appelé comme ça, lui c'est un gourmet, il faut le voir frapper le sol pour en sortir un ver bien juteux, ou déguster les baies rouges de mon cotoneaster franchetti, ou partager une pomme avec une Grive musicienne (*Turdus philomelos*) ou une Grive draine (*Turdus viscivorus*) qui visitent la pelouse les jours de grand froid.

Parfois il y a des cris, puis un grand silence, c'est le vide, plus rien ne bouge, que ce passe-t-il ? Sur un piquet du grillage une statue, un superbe Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*), est la cause de cette panique ; je le redoute un peu, je l'éloigne, mais il faut bien que tout le monde vive.

Il y a celles qui occupent mes petits appartements :

- les Mésanges charbonnières (*Parus major*), dès le mois de mars, elles approchent de leurs niochirs, elles connaissent déjà le self-service, il est toujours bien garni. Mais une maison c'est

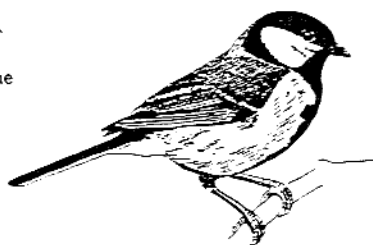
autre chose, il faut visiter, voir si le cadre alentour convient ; puis on emménage, on pond, on couve, on nourrit, le plus grand travail pour une grande famille affamée.

Un beau matin, des petites boules de poils sortent, les unes après les autres et s'en vont vers leurs destinées.

- les mésanges bleues (*Parus caeruleus*), qui pour l'instant ne s'intéressent qu'au pain de grasse garni de graines,



Mésange bleue



Mésange charbonnière

- les Hirondelles de cheminée (*Hirundo rustica*), elles ont élu domicile devant la maison ; elles préfèrent bâtir leurs habitations elles-mêmes. On n'est jamais si bien servi que par soi-même et là aussi c'est l'émerveillement, bien qu'elles se lèvent un peu trop tôt à mon goût. Comme elles prennent le balcon de ma chambre pour salle de bain, chantant à tue-tête vers six heures, je n'ai pas besoin de réveil matin.

J'ai gardé pour la fin l'apothéose, et, de plus, cela se passe en ce moment.

Depuis quelques jours, dans le champ, où le maïs vient d'être coupé, une quarantaine de Moineaux friquet (*Passer montanus*) se gavent de grains. Vous ne connaissez pas le Moineau friquet ? c'est un petit moineau de la campagne, avec ses joues blanches, son grain de beauté noir et sa calotte marron, il est bien sympathique.

Ils ne sont pas seuls, une quarantaine de Tourterelles turque (*Streptopella decaocto*) ont pris le pommier comme dortoir et le champ comme restaurant ; il y en a partout, dans la pelouse, sur le grillage, dans les

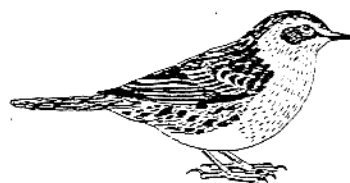
arbres, mon couple d'habitué n'en revient pas, "c'est toi qui a invité tous ces cousins?", semble dire madame à son compagnon.

Voilà depuis cinq ans, ce que je vois de la fenêtre de ma cuisine. Vous avez fait le compte, quarante-cinq espèces environ.

Moi qui craignait de ne plus voir d'oiseaux... Vous qui avez un petit jardin, ne dites pas qu'il n'y a rien, ayez de la patience, regardez, observez, et vous verrez le plus magnifique spectacle qui soit : de la danse, des chants, de la couleur, mieux que le plus beau des programmes de la télévision.

Car c'est le spectacle de la nature, de la liberté, de la beauté, de la vie quoi.

Josette DOLPHIN



Accenteur mouchet

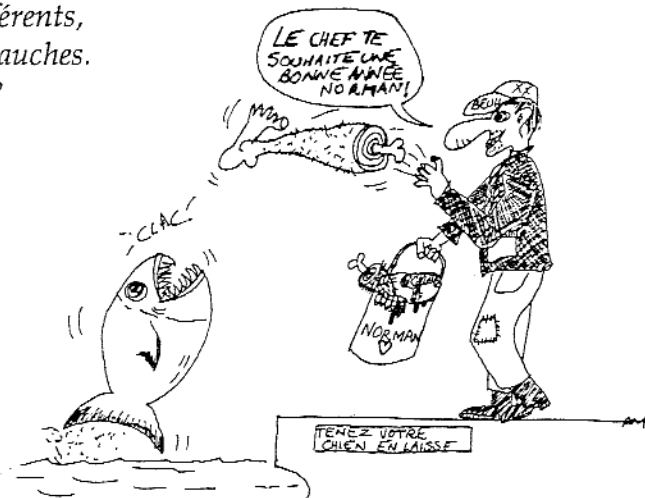


Rouge-gorge

Les métiers de l'environnement

En ces temps difficiles, il est bon de rappeler que notre combat quotidien, l'étude et la sauvegarde de l'Environnement, est, malgré une prise de conscience très limitée, une activité en pleine expansion. A tous les militants de longue date, comme Picardie Nature qui oeuvre dans ce domaine depuis plus de 20 ans, viennent désormais s'ajouter des possibilités d'emploi très diverses, à tous les niveaux de qualification et pour de nombreuses vocations. Avec 1,1 % du Produit Intérieur Brut communautaire en 1990, la Communauté Européenne renforce sa volonté de développement en matière d'Environnement. En France, le nombre d'emplois dans ce secteur s'accroît de 1 à 2 % par an depuis 1985, pour représenter actuellement 360.000 emplois (soit 1,6 % de la population active, et c'est déjà important !). Désormais, on peut de plus en plus "gagner sa vie en protégeant la vie". C'est pourquoi, chaque trimestre dans votre Picardie Nature, je vous parlerai de quelques métiers "verts" différents, nouveaux ou pas, mais qui promettent des embauches. Attention, qui sont les principaux employeurs ? Ce sera l'objet du prochain numéro.

Aujourd'hui:



L'aquaculture

Il existe plusieurs formations spécifiques qui débouchent sur des métiers différents ayant rapport avec l'aquaculture. Le travail s'effectue dans des exploitations aquacoles et des éclosiers. On distinguera l'employé d'aquaculture du technicien en aquaculture et du responsable d'exploitation aquacole.

L'employé d'aquaculture est le niveau le plus bas par rapport aux autres postes, il aide le technicien en aquaculture dans tous ses travaux quotidiens. Le niveau de recrutement est le B.P.A., le B.T.A., ou formation interne.

Le technicien en aquaculture s'occupe concrètement de l'exploitation. Il achète tout le nécessaire au bon fonctionnement de la station, entretient les installations et participe aux différentes phases de l'élevage des poissons ou des coquillages : reproduction, engraissement etc... Il est sous l'autorité du responsable d'exploitation et travaille le plus souvent en extérieur, ce qui n'est pas toujours agréable et est difficile. Il doit être résistant, de bonne condition physique et avoir de l'organisation, comme l'employé aquacole. Le niveau de recrutement est un Bac+2, par exemple un B.T.S. ou une formation continue et stages spécifiques.

Le responsable d'exploitation aquacole gère et contrôle la qualité des eaux et décide de quoi sont nourries les espèces élevées. Il établit les programmes de reproduction et surveille tous les problèmes survenant dans les stations d'élevage. Ses qualités doivent être des connaissances pointues, la patience et le goût du plein air ; son employeur est l'entreprise de production et son niveau de recrutement est un Bac+4 ou Bac+5 ou équivalent en formations continues, stages... (D.E.S.S., D.U., Ingénieur...)

Richard MONNEHAY

Comment y arriver : les formations (page suivante)

♦ *Employé d'aquaculture :*

- BPA, diplôme de conchyliculture: admission 3ème minimum, débouchés entreprises eau de mer ou eau douce; CFPPA B.P.722, 50207 COUTANCES CEDEX.
- BPA, diplôme d'aquaculture: techniques aquacoles, gestion des milieux aquatiques, gestion économique, même adresse que ci-dessus. + CFPPA, rue William Bertrand, 17560 BOURCEFRANC + Centre d'Etudes du Milieu et de Pédagogie Appliquée (CEMPAMA), Beq Meil B.P.35, 29170 FOUESNANT.
- BPA, diplôme de production aquacole: étude des milieux aquatiques et des techniques de production, formation sociale, économique et de gestion, CEMPAMA, adresse ci-dessus.
- CAPA, diplôme de conchyliculteur (CAP Maritime): biologie des espèces, techniques de culture maritime, stage de 12 semaines, Association des Ecoles Maritimes et Aquacoles, B.P.529, 17022 LA ROCHELLE CEDEX.
- BEPA, diplôme de pisciculture et conchyliculture: Lycée des métiers de la mer, Port de la Barbotière, 33470 GUJAN-MESTRAS
- BEPA, diplôme de pisciculture: hydrobiologie, machinisme, génie piscicole, CFPAJ Place du Pré Commun, 48500 LA CANOURGUE + LA, 64310 SAINT-PEE-SUR-NIVELLE + Lycée d'Enseignement Professionnel Expérimental, rue des Collèges 44350 GUERANDE + Lycée de la mer et du littoral, 17560 BOURCEFRANC + LAP La Balme de sillingy 74333 POISY-CHAVANOD + Lycée maritime et aquacole privé St-Antoine, B.P.7, 29870 LANNILIS.
- BEP, diplôme de conchyliculture (BEP Maritime): MFREO, Les Plantes, 85300 CHALLANS + Association des Ecoles Maritimes et Aquacoles, adresse donnée ci-dessus.

♦ *Technicien en aquaculture :*

- BTA ou BTS, diplôme d'aquaculture: enseignement général, sciences et techniques d'élevage aquacole, Lycée de la mer et du littoral, adresse plus haut + Lycée maritime et aquacole privé St-Antoine, adresse ci-dessus + LA, 64310 SAINT-PEE-SUR-NIVELLE.
- BTA ou BTS, diplôme d'aquaculture option pisciculture, Lycée des métiers de la mer, adresse ci-dessus.
- BTA ou BTS, diplôme de production aquacole, admission seconde scientifique, LAP, adresse ci-dessus + CFPAJ Place du pré commun, 48500 LA CANOURGUE + LA Bréhoulou B.P.15, 29170 FOUESNANT + Lycée de la mer et du littoral (Dept 17) adresse plus haut.
- DEUST, diplôme de génie hydrosanitaire et aquacole, Université Montpellier II, place Eugène Bataillon, 34095 MONTPELLIER CEDEX
- DEUST, diplôme chef de projet et d'exploitation d'aquaculture, zones méditerranéenne et intertropicales, Université Montpellier II, CREUFOP, 99 avenue d'occitanie, 34096 MONTPELLIER CEDEX
- MAITRISE d'Océanographie biologique, Université de Brest, Faculté des sciences et techniques, 6 avenue le Gorgeu, 29287 BREST CEDEX
- Diplôme Universitaire de Technicien Spécialisé en Aquaculture, Bac+14 mois, Université Montpellier II, CREUFOP, adresse plus haut.
- Formation continue / stages, diplôme d'Ichtyologie appliquée (DTS), durée 9 mois après un Bac+2, Ecole Supérieure Agronomique- Formation Continue, 145 av. de Muret, 31076 TOULOUSE CEDEX

♦ *Responsable d'exploitation :*

- MAITRISE d'Océanographie biologique, voir Université de Brest, ci-dessus
- INGENIEUR Agronomie, spécialisation ichtyologie, Université de Toulouse, Laboratoire d'Ichtyologie Appliquée, 145 av. Muret, 31076 TOULOUSE CEDEX
- DESS d'Exploitation des ressources vivantes et côtières, Université de Caen, Institut Biochimie et Biologie Appliquée, Esplanade de la Paix, 14032 CAEN CEDEX
- DEA Environnement marin, connaissance et valorisation, Université Aix-Marseille III, Ressources animales marines, rue Henri Poincaré, 13397 MARSEILLE CEDEX
- Formation continue / stages, Exploitation des ressources vivantes aquatiques, 1 An de formation après un Bac+4, Institut Supérieur des Productions animales (ISPA), 65 rue de St-Brieuc, 35042 RENNES CEDEX
- Formation continue / stages, Diplôme des Hautes Etudes Technologiques en Ichtyologie Appliquée, 1 an de formation après Bac+4, Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse, adresse plus haut.

♦ *formations spéciales :*

- Formation européenne de cadres en aquaculture, Diplôme d'Etudes supérieur des Techniques Aquacole, 9 mois d'études après un Bac+2 (Diplôme Universitaire), Université Montpellier II - ARDAM - CNAM, station de Lagunage, B.P.118, 34140 MEZE
- Formation continue et stages, diplôme d'aquaculture et conchyliculture, admission après BEP, BTA, BTS Aquacole, durée de la formation: 840 h, CEMPAMA, adresse donnée plus haut.

Abréviations des diplômes cités :

BPA : Brevet Professionnel Agricole
BEPA : Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles
BTA : Brevet de Technicien Agricole
DEUST : Diplôme d'Etudes Universitaires Scientifiques et Techniques
DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

CAPA : Certificat d'Aptitude Professionnel Agricole
BEP : Brevet d'Etudes Professionnelles
BTA : Brevet de Technicien Supérieur Agricole
DESS : Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées

Toutes ces informations ont pour source un guide des Métiers de l'Environnement, de Michel MABIT, Editions Opéra

au Calendrier

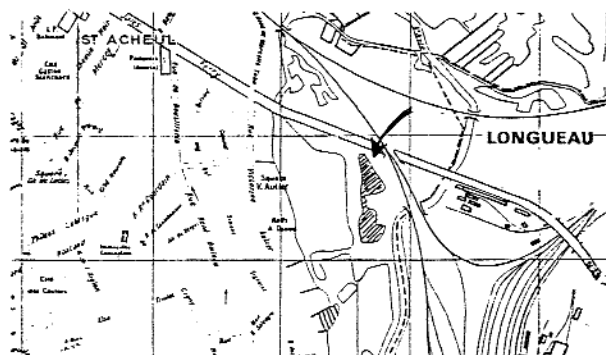
dimanche

16

janvier

Découverte des oiseaux du marais du Bout-du-monde, entre Amiens et Longueau

- ☛ Rendez-vous à 9h30 à l'entrée des étangs.
- ☛ durée : la matinée



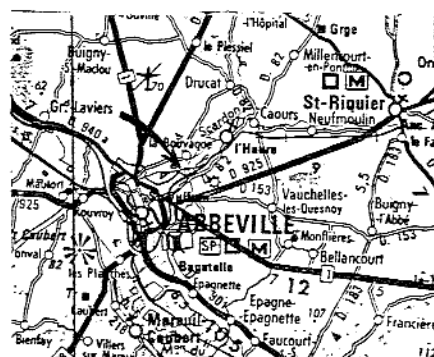
dimanche

23

janvier

Sortie d'observation des oiseaux des étangs de la Bouvaque, à Abbeville

- ☛ Rendez-vous à 8 h 30 pour les Amiénois au siège de l'association (14, place Vogel) ou à 9 h 30 sur le parking de la piscine à ABBEVILLE.
- ☛ Durée : la matinée



dimanche

30

janvier

Recensement d'oiseaux morts sur la côte picarde

- ☛ Rendez-vous à 8 h 15 pour les Amiénois au siège de l'association (14, place Vogel) ou à 9 h 30 à la gare de NOYELLES-SUR-MER.
- ☛ La matinée est consacrée au ramassage des oiseaux sur les plages. L'après-midi, (à partir de 14h.) identification des espèces.
- ☛ Repas tiré du sac, pris au chaud à la station d'études Quai Jeanne d'Arc à ST-VALERY/SOMME.

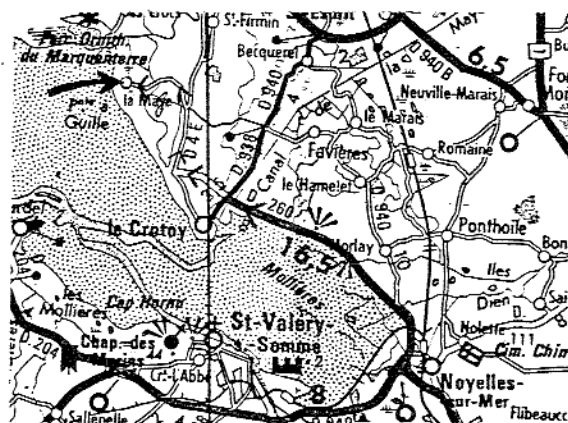
dimanche

13

février

Sortie d'observation des oiseaux hivernants en réserve maritime de Baie de Somme

- ☛ Rendez-vous à 8 h 15 pour les Amiénois au siège de l'association (14, place Vogel) ou à 9 h 45 sur le parking de la Maye (2km au nord du Crotoy).
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



REMARQUES :

- .Pour les sorties sur le terrain : il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.
- .Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.
- .Parfois un rendez-vous est fixé au siège de Picardie-Nature, celui-ci n'est nullement obligatoire, il est fixé simplement pour permettre aux habitants d'Amiens et des environs de se regrouper dans les véhicules, l'attente à ce rendez-vous n'excède pas 15 minutes.

dimanche
27
février

*Recensement
d'oiseaux morts
sur la côte picarde*

- ☛ un recensement est effectué à la même date sur l'ensemble des côtes françaises.
- ☛ organisation / rendez-vous : comme la sortie du 31 janvier

mardi
22
mars

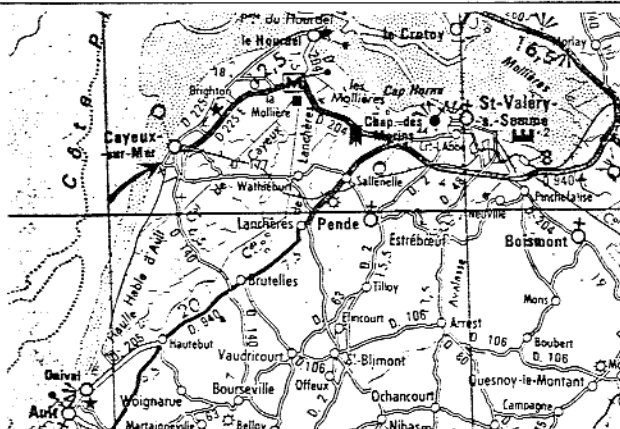
*Réunion de préparation
de l'opération
"Busards" 1994*

- ☛ Rendez-vous à 20h30 à la salle polyvalente de l'île aux fagots (43 chemin du Halage) à Amiens.
- ☛ Toutes les personnes intéressées par les actions de protection des nids de busards que Picardie-Nature organise depuis plusieurs années sont invitées à prendre part à cette réunion.

dimanche
27
mars

*Sortie d'observation
des oiseaux dans
les bas-champs
du Hâble d'Ault*

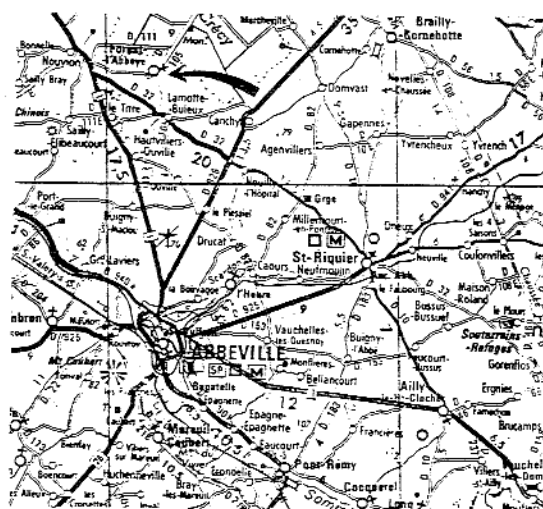
- ☛ Rendez-vous à 8h15 au siège de l'association ou à 9h45 sur le parking au pied de l'amer (balise) situé à l'extrémité sud de l'esplanade de CAYEUX-SUR-MER
- ☛ durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



dimanche
3
avril

*Sortie d'observation des
oiseaux en forêt de Crécy*

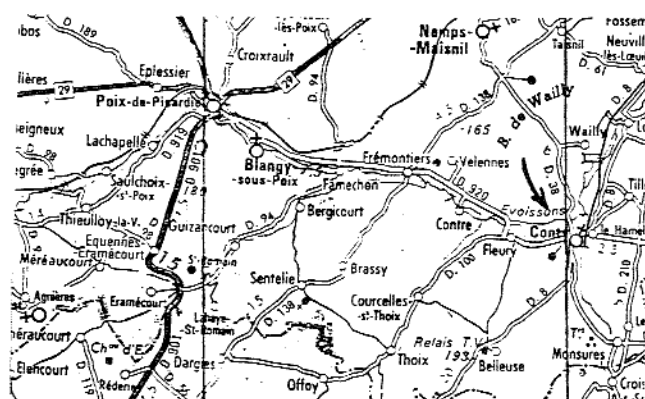
- ☛ Rendez-vous à 8h15 au siège de l'association ou à 9h45 sur la plage de l'église de FOREST-L'ABBAYE (20 km au nord d'Abbeville).
- ☛ durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



dimanche
10
avril

*Ballade à vélo
en vallée
des Evoissons*

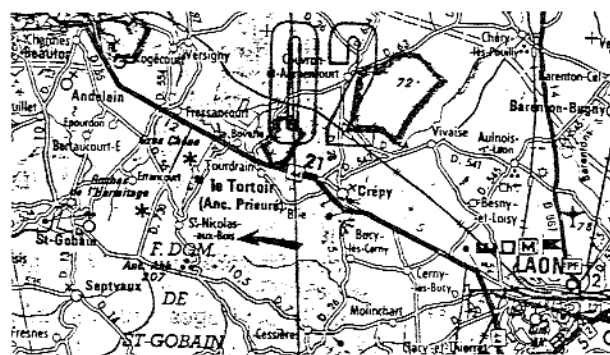
- ☛ Départ à 9h30, place de l'église de CONTY (20 km au sud-ouest d'Amiens).
- ☛ Trajet : environ 50 km
- ☛ durée : la journée
- ☛ repas : pique-nique au bord de l'eau le midi



dimanche
24
avril

*Sortie d'observation
des oiseaux en forêt
de St Gobain (Aisne)*

- ☛ Rendez-vous à 8h00 au siège de l'association ou à 10h00 devant l'abbaye du Torton à St NICOLAS.
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



dimanche
8
mai

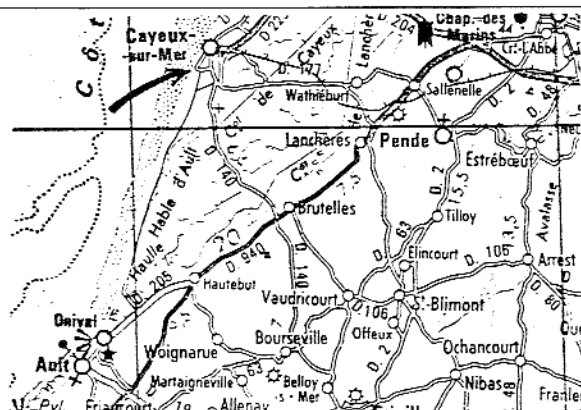
*Sortie d'observation
des oiseaux en réserve
maritime de
baie de Somme*

- ☛ Rendez-vous à 8h15 au siège de l'association ou à 9h45 sur le parking de La Maye (2 km au sud du Crotoy / plan : voir sortie du 13 février).
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac

dimanche
22
mai

*Sortie d'observation
des bas-champs
du Hâble d'Ault et
des falaises*

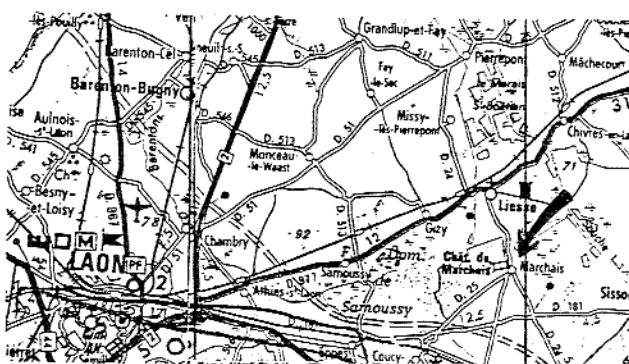
- ☛ Rendez-vous à 8h15 au siège de l'association ou à 9h45 à l'extrémité sud de l'esplanade de CAYEUX-SUR-MER.
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



dimanche
12
juin

*Sortie d'observation
des oiseaux de
la vallée de la Souche
(Aisne)*

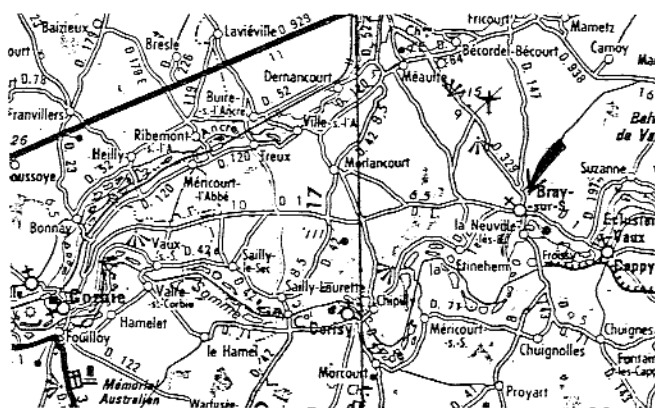
- ☛ Rendez-vous à 8h00 au siège de l'association ou à 10h00 place de l'église de MARCHAIS.
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac



dimanche
26
juin

*Sortie d'observation
des oiseaux en haute
vallée de la Somme*

- ☛ Rendez-vous à 8h30 au siège de l'association ou à 9h30 place de l'église de BRAY/SOMME.
- ☛ Durée : la journée
- ☛ repas tiré du sac





articles en vente

bon de commande

Publications

Picardie-Nature, anciens numéros	10 frs	<input type="checkbox"/>	_____
Connaître et protéger l'oiseau	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____
Guide des oiseaux de la Baie de Somme	50 frs	<input type="checkbox"/>	_____
Protéger l'oiseau en protégeant son milieu naturel	5 frs	<input type="checkbox"/>	_____

Affiches et posters

"Saint-Valery accueille les phoques de la Baie de Somme" (couleurs, 40x60 cm)	5 frs	<input type="checkbox"/>	_____
"Protégeons le littoral picard" (couleurs, 60x80 cm)	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____
"La faune en Picardie" (couleurs, 60x80 cm)	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____
"La flore en Picardie" (couleurs, 60x80 cm)	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____

Cartes postales

indiquer le nombre désiré SVP.

photographies en couleurs, prix à l'unité : 5 frs

Rôle des genêts ... <input type="checkbox"/>	Coucou ... <input type="checkbox"/>	Vanneau huppé ... <input type="checkbox"/>	Hibou des marais... <input type="checkbox"/>
papillon Vulcain ... <input type="checkbox"/>	Cane Colvert ... <input type="checkbox"/>	Chouette Chevêche ... <input type="checkbox"/>	Grand Cormoran ... <input type="checkbox"/>
Chouette Effraie ... <input type="checkbox"/>	Canard Plongeur ... <input type="checkbox"/>	Fulmar ... <input type="checkbox"/>	Cormoran huppé ... <input type="checkbox"/>

série "Picardie au naturel", photographies en couleurs, prix à l'unité : 5 frs

Phoque Veau-Marin ... <input type="checkbox"/>	Héron cendré ... <input type="checkbox"/>	Cerf élaphe ... <input type="checkbox"/>	Grèbe huppé ... <input type="checkbox"/>
papillon Le Gazé ... <input type="checkbox"/>	Anémone ... <input type="checkbox"/>	Coquelicot ... <input type="checkbox"/>	Digitale pourpre ... <input type="checkbox"/>

Phoque Veau-Marin en Baie de Somme (avec mention "La Picardie")	5 frs	<input type="checkbox"/>	_____
carte-correspondance (photo en couleur d'oiseaux, 11,5x16cm) + enveloppe	8 frs	<input type="checkbox"/>	_____

Articles du centre de soins pour mammifères marins de Pieterburen (Pays-Bas)

poster "35 espèces de mammifères marins" (couleurs, 50x70)	40 frs	<input type="checkbox"/>	_____
tee-shirt (taille XL, avec logo Pieterburen-phoque dans une bouée)	100 frs	<input type="checkbox"/>	_____
stylo	10 frs	<input type="checkbox"/>	_____
badge	10 frs	<input type="checkbox"/>	_____

Autres articles en vente

dessins d'oiseaux sous-verre (en couleurs, 18x24 cm)	30 frs	<input type="checkbox"/>	_____
pin's Picardie-Nature	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____
pin's UNCS (Union Nationale des Centres de Soins)	20 frs	<input type="checkbox"/>	_____
autocollant WWF (Fond Mondial pour la Nature)	6 frs	<input type="checkbox"/>	_____
nîchoirs	45 frs	<input type="checkbox"/>	_____
tee-shirt "Picardie Nature protège les Phoques de la Baie de Somme"	70 frs	<input type="checkbox"/>	_____

TOTAL



Tous ces articles sont disponibles directement
au siège de Picardie-Nature :
14 place Vogel à Amiens (ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h)
Vous pouvez également les commander en nous renvoyant
ce bon dûment rempli à :
Picardie-Nature, BP 835, 14 place Vogel, 80 008 Amiens Cédex 1
ou en téléphonant au 22 97 97 87

Frais de port
en supplément



Paiement
à réception
de notre facture

ADHESION A PICARDIE NATURE ET ABONNEMENT A LA REVUE

1993 - 1994

NOM _____

Prénom(s) _____
(prénoms des différents adhérents)

Profession (facultatif) _____

Adresse _____

Code postal

Ville _____

N° tél (facultatif)

☐ renouvellement

☐ nouvelle adhésion/abonnement

ADHESION A PICARDIE NATURE

- ☐ moins de 16 ans _____ 25 F
- ☐ normale _____ 60 F
- ☐ de soutien à partir de _____ 60 F
- ☐ famille _____ 90F + 10F par enfant
- ☐ couple _____ 90F

ABONNEMENT A LA REVUE "PICARDIE NATURE"

- ☐ 4 numéros par an _____ 50F

réglement total _____
(adhésion + abonnement)

Réglement à l'ordre de PICARDIE NATURE BP 835 - 80008 Amiens Cédex 1

Sur simple demande un reçu pour déduction fiscale vous sera envoyé : ☐

Cochez les cases correspondant à vos choix